



06

Governo apresentou  
Congresso da Diáspora  
que vai ter lugar no  
Porto



07

Manuel Teixeira, um  
empresário no ramo  
automóvel na região  
de Lyon

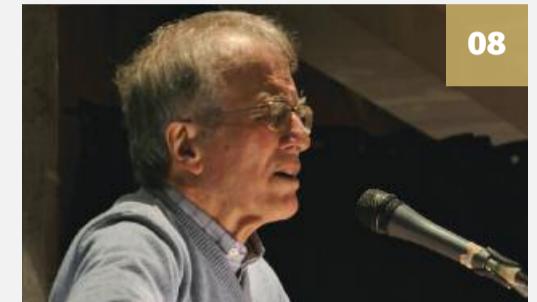


Banque BCP

Suivez-nous



## Francisco Fanhais no Liceu de St Germain-en-Laye



08



11

Cláudia Martins e os  
Minhotos Marotos: Tour 10  
Anos começou em Paris



13

David Carreira cantou  
na Vilamoura Club em  
Villeneuve Saint Georges



14

Futebol: Mélissa Gomes do  
Stade de Reims no estágio  
da Seleção portuguesa



05

## Elisabeth Oliveira deixa presidência da Alma

Alma, Associação dos Porteiros de Paris

SOMOS O ÚNICO BANCO PORTUGUÊS EM FRANÇA.  
E COM MUITO ORGULHO.

NOUS SOMMES L'UNIQUE BANQUE PORTUGAISE EN FRANCE.  
ET TOUJOURS AUSSI FIERS DE L'ÊTRE.



Caixa Geral  
de Depositos  
France

## PERGUNTA DO LEITOR

Caro Diretor,  
Sou leitora desde a primeira hora do LusoJornal. Estou agradecida pelas informações que nos dão no jornal porque são muito importantes.

[...] O artigo sobre as Permanências Consulares é muito importante. É uma ideia boa dos Consulados porque as pessoas não necessitam de fazer muitos quilómetros para ir ao Consulado fazer os documentos. Mas porque razão o Consulado de Strasbourg não faz igual aos outros Consulados? O sol quando nasce devia ser para todos. Acho que não deviam esquecer este nosso Consulado nem esta região. [...]

**Antónia Guimarães**  
(Guebwiller)

Cara leitora,  
Obrigado pela sua mensagem e pelas palavras se simpatia que diz a nosso respeito. Tentamos fazer o melhor que sabemos para, efetivamente, agradar aos nossos leitores e para lhes dar informações que efetivamente mais ninguém trata.

De facto, o Consulado Geral de Portugal em Strasbourg não tem prevista qualquer Permanência Consular para 2019, porque não está equipado de equipamento portátil de recolha de dados biométricos.

Para que os Consulados se desloquem a outras localidades no quadro do plano das Permanências Consulares, têm de estar equipados com um computador especial que lhe permite fazer praticamente todos os atos consulares que pode fazer num Posto consular. Todos os Consulados em França têm esse equipamento, exceto o Consulado de Strasbourg.

Por outro lado, o Consulado Geral de Portugal em Strasbourg tem poucos efetivos e para que as Permanências tenham lugar, seria necessário enviar, pelo menos, dois funcionários. Compreende-se que os serviços em Strasbourg seriam seriamente afetados. Talvez seja por essa razão que o Governo decidiu não enviar, por enquanto, nenhum equipamento portátil para fazer Permanências Consulares. Acreditamos que os Portugueses de Nancy, de Metz, de Mulhouse, de Besançon,... apreciariam.

**Carlos Pereira,**  
Diretor do LusoJornal

Envie as suas perguntas para:  
[contact@lusojornal.com](mailto:contact@lusojornal.com)



Opinion d'António Marrucho, employé de banque à Lille

## Le Sud-Express: son histoire, notre histoire, nos souvenirs

Je sais, je sais, on est en période des soldes... non, je ne vais pas vous parler de soldes et encore moins des boutiques Sud Express. Suis-je en train de faire de la publicité dissimulée? Non... quoique... je vais en parler au major très connu Roubaisien.

Pour nous, le Sud-Express est un train... un train qui a laissé bien des souvenirs aux deux générations de Portugais immigrés: un raccourcisseur de distances. Le Sud-Express: un faiseur de souvenirs. Des souvenirs de voyage, de rencontres pour la vie, de rencontres furtives, d'amours de voyage...

Des histoires du Sud-Express, beaucoup de vous en avez à raconter: l'excès de vitesse à payer à la tête du client en pesetas, escudos ou francs, alors que le train est à l'arrêt pendant des heures en rase campagne d'Espagne, la cachette du clandestin derrière les valises, les trains bondés, les odeurs de toutes sortes, les valises qui transportent tout un pays, les compartiments couchettes, le parfum vendu à la sauvette à la frontière entre l'Espagne (Fuentes d'Onoro) et le Portugal (Vilar Formoso), et votre souvenir...

Faisons un peu d'histoire, l'histoire de ce train mythique qui a perdu de son importance depuis le début de notre siècle. Le TGV, l'avion et la voiture le supplantant. Train qui ne traverse plus la frontière, Irún étant son terminal. Pourquoi l'a-t-on appelé Sud-Express et qu'elle est son histoire?

Vers la fin du XIXème, les routes, les voitures n'étaient pas ce qu'elles sont devenues depuis, le train se développant, il est devenu le moyen le plus rapide pour rejoindre Madrid et une alternative au bateau pour rejoindre le Portugal.

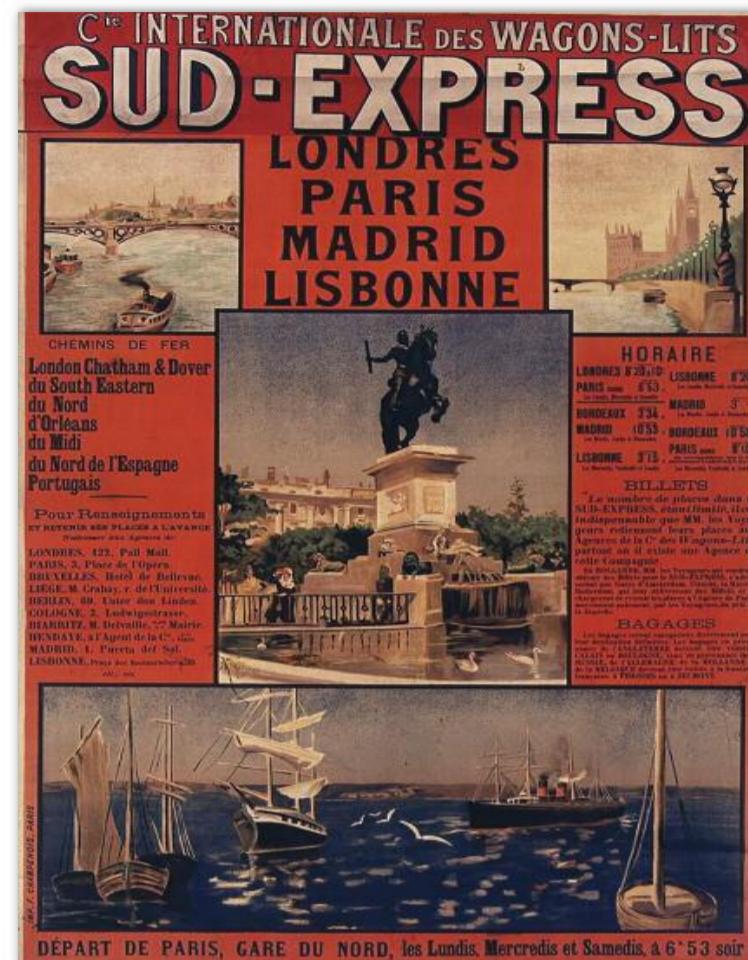
Le Sud-Express a été mis en service dans un premier temps comme étant un train de luxe entre Paris et Hendaye, son inauguration ayant eu lieu le 2 octobre 1861.

La largeur de la ligne entre la France et la Péninsule Ibérique n'étant pas la même, on changeait de train à la frontière franco-espagnole.

À partir d'Irun, les voyageurs empruntaient les trains ordinaires du réseau espagnol leur offrant une correspondance de et pour Lisboa, Porto ou Madrid.

Malgré les changements de train aux frontières, Paris ne sera plus alors qu'à vingt-huit heures de Madrid et quarante-cinq heures de Lisboa.

Le service reliant Paris, Madrid, Lisboa par le train Sud-Express sera inauguré par un voyage spécial de personnalités le 21 octobre 1887 et sera ouvert au public à partir du 5 novembre suivant. Dans un premier temps, le train partait tous les samedis de la gare d'Austerlitz en correspondance avec une rame venant de Calais via Paris-Nord et la Petite ceinture. À partir de mars 1888, les départs se feront deux fois par semaine, le mercredi et le samedi. Ils deviendront tri-hebdomadaire (mardi, jeudi et samedi) en 1891, quadri-hebdomadaire en 1896, puis, à partir du



8 juin 1900, quotidiens pour Madrid qui n'était plus qu'à vingt-cinq heures de Paris.

Trois fois par semaine - le mardi, jeudi et samedi - le train comportait une tranche de voitures pour Lisboa, détachée à Medina del Campo. Il assurait également le service des messageries et le transport du courrier du nord de l'Europe vers l'Espagne et le Portugal. Dans l'histoire de ce train mythique, le 15 novembre 1900 restera comme le drame le plus meurtrier: le train remontant vers Paris avec trente-quatre passagers, déraille dans les Landes faisant quatorze morts et vingt blessés. À partir de 1930, le parcours du train de Lisboa sera prolongé par l'actuelle «Linha de Cascais» jusqu'à São João do Estoril, devenue une station balnéaire de luxe attirant la clientèle internationale.

En 1969, avec la création d'un nouveau train Paris-Madrid, plus rapide, la «Puerta del sol», comportant wagons-lits puis également couchettes (dès 1970), la tranche Madrid du Sud-Express est supprimée.

De noter que l'itinéraire emprunté sur les hauts plateaux espagnols était à voie unique. Il en résultait parfois de longs arrêts «sous les étoiles» dans l'attente du train venant à contresens. Au début de la ligne empruntée par le Sud-Express reliant Paris à Lisboa, celui-ci passait par Madrid et rentrait au Portugal au niveau de Badajoz d'un côté et d'Elvas de l'autre.

Le train Sud-Express rejoint l'Espagne au Portugal depuis des décennies en passant de Fuentes d'Onor en Espagne, à Vilar Formoso au Portugal, la bifurcation vers Lisboa et Porto se si-

tuaît à Pampilhos.

À partir de l'été 1976, apparut le premier service de voitures-couchettes directes Paris-Lisboa et Paris-Porto qui évitaient, par ailleurs, le transbordement à la frontière. Les voyageurs des voitures à places assises transitant, quant à eux, à pied avec leurs bagages par le poste de douane d'Hendaye. La particularité des six voitures-couchettes était la possibilité de changement de leurs bogies, compte tenu des différences d'écartement des voies françaises et espagnoles: à Hendaye, les voitures groupées par trois, étaient montées avec leurs occupants sur des crics dans un hangar. Leurs six bogies étaient remplacés par six autres bogies d'un écartement différent. Un locotracteur spécial poussait les bogies à remplacer tout en tractant les nouveaux bogies.

Cette longue opération n'est plus utilisée pour les trains commerciaux depuis 1996. À l'époque les voitures-couchettes avaient des compartiments à six places.

À partir de la fin des années 1970, des voitures Corail entrent dans la composition du «Sud-Express» sur le parcours français, remplaçant le matériel Inox d'après-guerre. Aujourd'hui, c'est le TGV Atlantique qui assure cette mission.

Le nombre de voyageurs diminuant, le Sud-Express n'est plus composé que d'un wagon-lit et d'une voiture-restaurant du type Sorefame.

Dans les années 1970 à 1990, le train a transporté beaucoup d'émigrants portugais en France, au Luxembourg, en Belgique et en Allemagne. Ils utilisaient peu la voiture-restaurant fran-

çaise du Sud-Express, chère pour leur bourse. Ils préféraient manger et partager le vin rouge et leur copieux pique-nique à base de poulet froid, de jambon sec et d'œufs odorants. N'ayant à payer aucune surtaxe pour leurs bagages, ils emportaient beaucoup, amoncelés dans les compartiments. L'ambiance était joyeuse; ils racontaient leur vie d'émigrés et parlaient franchement de leurs projets au pays.

Depuis, le service est assuré par un très confortable Train-Hôtel, comportant voiture-lit et voiture-bar, avec service assis de spécialités portugaises, les sièges sont quant à eux, inclinables.

Dans la partie première classée et wagon-lits, l'ambiance était différente avec une clientèle d'hommes d'affaires, de militaires, de touristes et d'amateurs d'art. Aujourd'hui, avec l'élévation du niveau de vie, l'atmosphère du Sud-Express ressemble davantage à celle de tout grand express européen, même si son caractère très particulier d'*«Orient Express du Sud»* demeure vivant.

Avec l'arrivée du TGV Atlantique, la section française du Sud-Express par train Corail a été supprimée, d'abord l'hiver, dans les années 1990, puis l'été, récemment.

Le service Sud-Express a été entièrement repensé. Depuis le 25 avril 2018, le TGV effectue la partie Paris-Hendaye en 4h43, en correspondance immédiate «quai à quai» avec le Train-Hôtel permettant ainsi de réaliser, dans le meilleur confort, le voyage Paris-Lisboa en 19h00 environ, contre 26h00 jadis.

À l'intérieur de l'actuel Sud-Express, des rangées de sièges au revêtement délavé ont remplacé les compartiments de huit personnes aux banquettes en skaï marron. Le bar-restaurant est le seul trait d'union entre la mémoire du Sud-Express et ce 'nouveau' train. Beaucoup de personnes gardent de la nostalgie des anciens trains.

D'autres éléments de confort ont vu le jour dans le Sud-Express, tel qu'une douche privée et ce depuis février 2010.

Les immigrés portugais qui fréquentent encore le train sont en grande majorité des hommes âgés, en fin de carrière ou à la retraite. Habituer du Sud-Express, ces travailleurs portugais rentrent au Portugal pour une courte période, le temps des vacances ou de quelques jours de congé.

Chaque année, la fréquentation du Sud-Express diminue, la population qui le fréquente vieillit, d'autres moyens de transport moins chers le concurrencent.

Le Sud-Express, quoique moins fréquent circule toujours quotidiennement, à Coimbra, une navette assure la correspondance de et vers Porto.

Pourquoi ne pas se laisser tenter de revivre l'aventure du Sud-Express, même si elle n'est plus tout à fait pareil? Le Sud-Express: que de souvenirs!

Primeira entrevista de Sampaio da Nóvoa em Paris

# Embaixador de Portugal na Unesco diz não pensar recandidatar-se à Presidência da República



Lusa / Nicolas Temple

António Sampaio da Nóvoa, Embaixador de Portugal na UNESCO, considera que a contestação do Sindicato dos diplomatas nacionais à sua nomeação foi "um assunto relativamente menor" que nem sequer o fez hesitar na decisão de assumir o cargo em Paris.

"Parece-me um assunto relativamente menor", assumiu o ex-candidato a Presidente da República, para sublinhar logo a seguir: "As decisões são ponderadas e não houve a mínima hesitação" concluiu.

Em entrevista à Lusa, quase nove meses depois de ter assumido o cargo de Embaixador de Portugal na Organização das Nações Unidas para a Educação, Ciência e Cultura (UNESCO), o antigo candidato à Presidência da República pronuncia-se pela primeira vez sobre as críticas que recebeu aquando a sua nomeação. "O que verdadeiramente faz o interesse e a qualidade da diplomacia é que as pessoas vêm de formações muito diferentes. Há diplomatas médicos, juristas e histórias de vida diferentes. É essa riqueza que faz o enriquecimento da profissão e eu entendi, no caso da UNESCO - e não teria tomado essa decisão para nenhuma outra instância -, que estava numa fase da minha vida em que poderia vir a dar um contributo a esta organização", afirmou António Sampaio da Nóvoa.

Na altura, em comunicado enviado às redações, a Associação Sindical dos Diplomatas Portugueses (ASDP) afirmou que a escolha do Governo para o cargo era "motivo de completa surpresa e estranheza", pedindo ao Executivo para reconsiderar a proposta. Desde que chegou às lides diplomáticas, lidando de perto não só com as outras representações da UNESCO em Paris, mas especialmente com o Ministério dos Negócios Estrangeiros português, Sampaio da Nóvoa só tem a "agradecer a colaboração absolutamente extraordinária" com esta classe profissional.

"A única coisa que tenho é de agradecer a colaboração absolutamente extraordinária, o acolhimento, a inte-

gração, as atitudes. É uma vida muito aberta, as pessoas são muito abertas, são muito cosmopolitas e percebem que o haver pessoas de outros mundos pode enriquecer esta vida diplomática", reconheceu o antigo Reitor da Universidade de Lisboa.

António Sampaio da Nóvoa foi nomeado há cerca de um ano pelo Presidente da República, após proposta do Governo, para Embaixador de Portugal junto da UNESCO, organização sediada em Paris.

## Nóvoa afasta recandidatura

O ex-candidato presidencial António Sampaio da Nóvoa defende que "os grandes estadistas raramente foram populares", numa entrevista em que afasta implicitamente uma recandidatura em 2021, uma hipótese que não lhe consome "um segundo" dos seus dias.

"Não vou dizer nunca e julgo mesmo que a ideia mais forte da democracia é que todos temos de estar disponíveis e, na medida das nossas capacidades, preparados para os desafios da vida. Se há na vida uma coisa que eu procuro, é estar preparado. Mas a Presidência é um assunto sobre o qual não penso mesmo, não é assunto que me consuma um segundo das minhas 24 horas", disse o atual Embaixador de Portugal na UNESCO em Paris.

Sampaio da Nóvoa, que ficou em segundo lugar nas Presidenciais de 2016, com 22,8% dos votos, antecipou a recandidatura de Marcelo Rebelo de Sousa em 2021, até porque, em Portugal, o sistema político cria uma "lógica de Presidentes a 10 anos". "É uma decisão que o Presidente Marcelo já praticamente anunciou. Em Portugal, até agora, sempre que os Portugueses elegeram um Presidente foi para 10 anos, mesmo Presidentes que não eram muito populares, como Cavaco Silva, foram reeleitos. A lógica do sistema político é uma lógica de Presidentes de 10 anos", argumentou.

O antigo Reitor da Universidade de Lisboa mostra-se convicto de que haverá, no futuro, em Portugal um Presidente independente e sem laços partidários: "Vamos ter um dia, mais cedo ou mais tarde, um Presidente da República que não tem ligação a nenhum Partido".

Sem fazer qualquer avaliação do mandato de Marcelo Rebelo de Sousa, Sampaio da Nóvoa prefere manifestar preocupação com o crescimento do populismo e com a importância crescente da popularidade na política nacional.

"Os grandes estadistas raramente foram populares. Porque só é popular quem vive no presente, quem diz o que as pessoas querem ouvir. Aquilo que precisamos dos políticos não é que nos digam aquilo que queremos ouvir, é que sejam capazes de abrir caminhos, antecipar coisas e de ter uma visão política", sustentou.

Embora considere que, em Portugal, o atual Executivo demonstrou que "há outras possibilidades" governativas, o Embaixador na UNESCO sublinha que "os problemas de fundo do país estão longíssimos de estar resolvidos", nomeadamente no que diz respeito à distribuição de riqueza e à participação dos cidadãos.

"Não nos podemos resignar à pobreza. Para mim, é inaceitável que, desde 2000 até agora, nós estejamos a divergir do rendimento médio europeu. Eu sinto isto como um falhanço geracional", disse o antigo candidato à Presidência da República, acrescentando: "somos maus a ter uma vida económica, uma estrutura que funcione e que vá criando riqueza para o país".

Quanto à participação cívica, Sampaio da Nóvoa teme uma instrumentalização dos cidadãos quando convier aos Partidos. "O que notamos nos Partidos é que em determinadas situações de crise, como aconteceu com as crises de 2012 e 2013, há uma agitação para abrir aos cidadãos, mas mal a situação de crise acaba, os Partidos voltam todos à sua forma e ficam fechados sobre si e esquecem os cidadãos. E quando

não os esquecem, é para os instrumentalizarem", argumentou ainda o antigo Reitor e professor da Universidade de Lisboa.

## Línguas oficiais na ONU estão "estabilizadas"

Apesar de uma larga comunidade falantes e um Secretário-geral da ONU, a língua portuguesa não faz nem fará, segundo António Sampaio da Nóvoa, parte das línguas oficiais de trabalho da organização mundial num futuro próximo.

"Em relação à língua portuguesa, acredito que seja mais fácil fazer alguma coisa na UNESCO do que nas Nações Unidas. [...] Obviamente, as seis línguas oficiais estão estabilizadas e é difícil abrir essa caixa, mas há outras maneiras", assegurou o Embaixador de Portugal na Organização das Nações Unidas para a Educação, Ciência e Cultura (UNESCO), em entrevista à Lusa.

As atuais línguas de trabalho na ONU e nas suas agências, das quais faz parte a UNESCO, são o árabe, o chinês, o inglês, o francês, o russo e o espanhol.

Mesmo sem avanços na possibilidade de tornar o português numa língua oficial, o perfil de Portugal dentro da organização depois da eleição de António Guterres tem vindo a mudar. Sobre o Secretário-geral, Sampaio da Nóvoa considera que tem "intervenções corajosas e muito claras" e que "é um orgulho" ter um Português nessas funções. "É evidente o orgulho de que seja um Português nessa função, como também António Vitorino na Organização Mundial das Migrações, e isso evidentemente que nos traz uma responsabilidade acrescida no sentido que temos de estar muito atentos ao que se passa nas Nações Unidas, às suas intervenções e inspirar-nos nesse movimento", considerou ainda o antigo Reitor da Universidade de Lisboa.

## Governo confiante no aumento de Portugueses no estrangeiro a votar nas próximas eleições

O Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro, sublinhou na semana passada, a confiança numa maior afluência eleitoral dos Portugueses residentes no estrangeiro, com a entrada em vigor do recenseamento automático.

Com o recenseamento automático, o número de Portugueses a residir no estrangeiro, que vai poder votar já nas próximas eleições europeias, passa de 318 mil cidadãos Portugueses para mais de 1 milhão e 450 mil, segundo dados do Governo.

Em 2015, votaram no escrutínio de outubro cerca de 28 mil e 300 Portugueses a viver fora do país. "Na noite das eleições, a minha expectativa é de que haja um maior número de votantes do que nas últimas eleições, quer nas últimas europeias, quer nas últimas legislativas, quer nas últimas presidenciais (...) São duas as formas de olhar para a realidade: ou olhamos para os números da abstenção, ou da participação. Eu vou pôr os meus olhos nos números dos que foram votar e que antes não tinham condições para isso", revelou à Lusa o Secretário de Estado. Além do aumento do número de recenseados, as mudanças na lei eleitoral preveem que cidadãos com dupla nacionalidade possam ser candidatos à Assembleia da República, por exemplo. "Significa dar mais direitos políticos aos cidadãos Portugueses que estão no estrangeiro e garantir outra vinculação entre Portugueses no estrangeiro e Portugal", sublinhou José Luís Carneiro.

## Governo dos Açores vai criar Conselho da Diáspora para aproximar Comunidades

O Presidente do Governo dos Açores, Vasco Cordeiro, anunciou a criação do Conselho da Diáspora Açoriana, órgão consultivo que visará aproximar as Comunidades da região espalhadas pelo mundo. O Governante definiu o futuro organismo como um espaço que permitirá "maior aproximação" entre as Comunidades e a região. Falando nos Estados Unidos onde estava com as Comunidades açorianas, Vasco Cordeiro lembrou que os Açores de hoje "não são os Açores" de há 50 ou 60 anos, quando muitos deixaram a região rumo aos Estados Unidos, "da mesma forma" que a Califórnia atual não é a de então.

## Governo lança guia fiscal para os emigrantes



O Governo vai lançar um Guia fiscal para as Comunidades portuguesas, para esclarecer dúvidas sobre o regresso a Portugal e a dupla tributação, anunciou o Secretário de Estado dos Assuntos Fiscais, António Mendonça Mendes.

O Guia, que deverá estar concluído até 10 de junho, vai estar disponível "em formato digital", no Portal das Finanças, e será "distribuído aos Postos consulares portugueses", explicou António Mendonça

Mendes, no final de uma visita ao Luxemburgo, em que acompanhou o Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas, José Luís Carneiro.

O objetivo é "esclarecer dúvidas sobre como evitar a dupla tributação", fornecer informação sobre os benefícios fiscais para quem deseja investir no país ou esclarecer os emigrantes portugueses que regressam a Portugal, precisou António Mendonça Mendes.

O Secretário de Estado dos Assuntos Fiscais, que participou na semana passada no encontro "Diálogo com as Comunidades", disse à Lusa que confirmou que "existe falta de informação e dificuldade em compreender essa mesma informação", tanto sobre como evitar a dupla tributação, como no regresso a Portugal de emigrantes reformados, que podem beneficiar de isenção de impostos durante dez anos, se pedirem o estatuto de "Residente não habitual".

"Não é um estatuto apenas para os estrangeiros, mas também para todos os Portugueses que regressam com a sua pensão a Portugal", esclareceu, sublinhando que "qualquer cidadão português que queira regressar pode também agendar uma ida à sua repartição de Finanças para perceber qual é o seu enquadramento e ver todas as opções do ponto de vista fiscal". O Governo vai também organizar em abril sessões de esclarecimento no Luxemburgo sobre fiscalidade, "nesse mesmo esforço de aumentar a informação". "Verificámos neste 'Diálogo com as Comunidades' que é importante organizar sessões de esclarecimento, porque eram dúvidas que a Comunidade tinha, que possam informar as pessoas sobre os seus direitos, para evitar que sejam duplamente tributadas, mas também informações sobre a forma como se devem relacionar com a Administração fiscal portuguesa e luxemburguesa", precisou.

Presidido por Luísa Semedo

# Conselho das Comunidades na Europa pede ao Governo políticas ativas para jovens

O Conselho Regional da Europa (CRE) do Conselho das Comunidades Portuguesas (CCP) propôs na semana passada ao Governo políticas ativas para a juventude lusodescendente, que considerou ser "por vezes esquecida", e alertou para "a ausência de medidas sólidas e eficazes".

A Presidente deste órgão do CCP é Luísa Semedo, eleita em França, e o Secretário é Amadeu Batel, eleito na Suécia.

Em comunicado, o CRE, que advoga a "afetação de recursos ao movimento associativo de jovens lusodescendentes e a todas as instituições portuguesas com ações ligadas à juventude", defende "uma política corajosa para a juventude portuguesa e lusodescendente, alicerçada num projeto a curto, médio e longo prazos".

Pretende-se "garantir a defesa dos direitos desta população, por vezes esquecida - nomeadamente por não constituir, na sua maioria, um público de eleitores e não ser dessa feita considerado como prioritário - e da qual depende, de facto, o futuro das Comunidades portuguesas".

O CRE alerta para "a ausência de medidas sólidas e eficazes para os jovens portugueses e lusodescendentes que residem fora do território nacional e que carecem de medidas específicas e adequadas às suas vivências".

O órgão regional do Conselho das Comunidades Portuguesas assinala ainda que muitos jovens não beneficiam "de cidadania plena por não serem eleitores" e sublinha que "a sua participação cívica deve ser, en-



**Luísa Semedo, Presidente da CRE do CCP**

LJ / Mário Cantarinha

tretanto, promovida e desenvolvida com vista a formar os cidadãos de amanhã e também para que lhes seja dada a possibilidade de ter uma voz ativa sobre as políticas que lhes dizem diretamente respeito e que têm um impacto sobre as suas vidas".

Num conjunto de recomendações ao Governo, o CRE sugere a realização de uma "campanha de sensibilização sobre os direitos e deveres cívicos dos jovens e subsequente instituição de direitos que facilitem a participação cívica dos jovens nos processos decisórios e democráticos".

O CRE apresenta igualmente como propostas a "promoção da representatividade nos órgãos do Conselho das Comunidades Portuguesas",

a "criação de redes informais entre jovens, nas diversas estruturas de caráter comunitário ou social", a instituição de "ações de sensibilização e formação aos programas de mobilidade europeus e de criação de projetos associativos" e o "desenvolvimento de ações de sensibilização a problemáticas da vida em sociedade que dizem respeito a qualquer tipo de discriminação, quer seja de género, étnico-raciais, de orientação sexual ou de deficiência".

"A juventude, nomeadamente os lusodescendentes, constitui um referente insubstituível na prossecução de objetivos de afirmação futura da identidade portuguesa e do prolongamento de Portugal e da Língua e Cultura Portuguesas no mundo. É

fundamental conquistar os lusodescendentes para o êxito de qualquer política global para as comunidades portuguesas", refere-se no comunicado.

O CRE lembra que, "tal como em Portugal", os lusodescendentes "têm uma taxa de acesso ao ensino superior, inferior aos níveis europeus, o que, depois, tem impacto no tipo de emprego, no nível de salários, na taxa de desemprego e na capacidade de ser uma voz ativa na sociedade".

Por isso, "deverá haver uma interconexão com as iniciativas já existentes a nível europeu como os programas Erasmus ou Erasmus+, que, muitas vezes, são desconhecidos tanto pelos jovens como pelas estruturas passíveis de os acolher".

## 3 Questões para o esclarecer

### “Prime d’activité”

**Por Carla Lobão**

**“Prime d’activité” porque é que os baixos salários nem sempre são elegíveis?**

Desde janeiro, 5 milhões de lares são elegíveis à “Prime d’activité”, contra 3,8 milhões até o momento. No entanto, ainda é possível que as pessoas que ganham menos de 1.800 euros por mês (o patamar de rendimentos máximo para uma pessoa sozinha) não sejam elegíveis a esta ajuda. Em causa, um método de cálculo complexo.

**Um complemento que favorece a atividade profissional**

Para entender as razões pelas quais duas pessoas com recursos equivalentes podem receber um bónus muito diferente, retornemos primeiro à definição e ao propósito deste complemento de rendimentos. A “Prime d’activité” deve ser considerada como um comple-

mento da remuneração paga pelo Estado a uma pessoa que, embora trabalhando, tem um padrão de vida considerado muito baixo em relação à sua situação familiar. Sendo coerente com este propósito, a “Prime d’activité” favorece as famílias que vivem principalmente dos rendimentos auferidos na sua atividade profissional.

**Os salários muito baixos excluídos do bónus de 90€**

Anúncio conjunto do Governo, desde janeiro, a “Prime d’activité” é revalorizada de 90 euros para uma pessoa sozinha que ganha 1.560 euros/mês. Abaixo da metade do Smic, cerca de 585 euros líquidos mensais, não há bónus. Entre os dois, esta aumenta proporcionalmente com os rendimentos.

**Sozinho ou em casal: o cálculo da “Prime d’activité” é diferente**

Outro elemento que pode reduzir

a “Prime d’activité” é a composição familiar. O Estado considera que, em termos de salário por pessoa equivalente, um único indivíduo tem um padrão de vida mais baixo do que um casal. Em outras palavras, uma pessoa sozinha que ganhe 1.500 euros por mês tem um poder de compra menor que um casal que ganha 3.000 euros. Parece lógico que um casal compartilhe alugueres e encargos fixos.

A “Prime d’activité” leva em consideração essa suposição. De fato, para calcular os direitos, a CAF baseia-se nos recursos de toda a família e determina, além disso, um coeficiente representativo do número de pessoas da casa. Este coeficiente é assim fixado em 1 para um solteiro sem filhos e em 1,5 para um casal, casado ou não.

**A APL e a “Prime d’activité” compensam-se parcialmente**

A quantidade de ajudas recebidas também influencia os direitos à “Prime d’activité”. Um exemplo com as ajudas de alojamento: A APL e a “Prime d’activité” compensam uma a outra. Até um certo patamar, o aumento da APL leva a uma diminuição equivalente na “Prime d’activité” - um pouco mais de APL provoca uma redução proporcional na “Prime d’activité” - Em termos concretos, uma pessoa ganhando 1.500 euros de salário recebe até 126 euros de ajuda, “Prime d’activité” e APL acumuladas. Mas, se ela tiver de APL 60 euros por mês, a “Prime d’activité” passa para 66 euros.

**L'Services - Balcão Único do Emigrante**

37 rue des Martyrs de la Résistance

69200 Vénissieux

Infos: 07.77.99.37.77

[www.ls-services.fr](http://www.ls-services.fr)

[www.facebook.com/clserviceslyon](http://www.facebook.com/clserviceslyon)

Association des Gardien(ne)s d'Immeuble à Paris

# Elisabeth Oliveira laisse la Présidence de l'association Alma

Par Marco Martins

Elisabeth Oliveira, Présidente de l'association Alma - Association des Gardien(ne)s d'Immeuble à Paris - a annoncé lors du Gala annuel de l'association, qu'elle ne se représentera pas au poste de Présidente lors de la prochaine Assemblée générale d'Alma.

Pour Lusojornal, Elisabeth Oliveira a expliqué les raisons de son départ, mais a également fait un bilan de sa Présidence, et a donné quelques pistes pour ce que devra être la suite de la présidence et du métier en soi.

## Vous laissez la Présidence de l'association, pourquoi?

Je pense qu'il est temps que la présidence change de main. Je suis heureuse d'être la Présidente depuis le début de l'association, mais je pense qu'au bout d'un moment il doit y avoir une rotation au niveau du pouvoir. Un nouveau Président ou une nouvelle Présidente pourra apporter de nouvelles idées car au bout d'un moment, quand c'est toujours le même Président(e), on peut tourner en rond. Il faut des nouvelles réalités, de nouvelles expériences pour donner une nouvelle impulsion à l'association. Ce sont les raisons qui me disent que je dois passer la main à la prochaine Assemblée Générale.

## Quel bilan peut-on faire de votre Présidence?

Ma Présidence a été très positive. Cela m'a permis de connaître énormément de personnes intéressantes, de faire connaître l'association, de parler des problématiques de nos adhérents. On doit se battre pour que notre association soit encore plus connue. Des personnes pensent parfois qu'on est un syndicat, mais ce n'est pas le cas. Nous essayons d'aider les adhérents du mieux que l'on peut. Je suis donc très satisfaite de

ce qu'on a réussi à faire, mais évidemment il y a beaucoup plus de choses à faire, comme mettre en place un site, ou renforcer notre présence sur les réseaux sociaux, on ne peut pas s'endormir sur nos lauriers et tout ne peut pas être fait d'un seul coup, il faut du temps.

## Y-a-t-il eu des points négatifs?

Je n'en trouve pas, car je suis quelqu'un de très pragmatique, je ne fais que ce que je peux faire. Notre association n'a pas beaucoup de moyens, donc je fais en conséquence, je n'essaye pas de rentrer dans des difficultés, c'est-à-dire essayer de faire des événements sans moyens et ensuite ramer pour combler les trous dans la trésorerie. Donc aucun point négatif à noter.

## Le but de l'association reste intact?

Evidemment. Comme je le disais, nous sommes une association, avec une petite cotisation de 20 euros par an, et nous essayons d'aider tous les gardiens et toutes les gardiennes avec nos spécialistes. Nous comptons sur deux avocates, sur une psychologue et également sur ceux qui connaissent les lois ainsi que la comptabilité pour aider du mieux que l'on peut. Chaque adhérent peut nous envoyer ses questions, ses problématiques pour qu'on puisse lui donner les meilleures réponses. On est un soutien pour des problématiques, mais on peut être là physiquement aussi, car on peut envoyer des courriers en lieu et place de la personne, on peut la représenter en fait dans les contacts avec son syndic par exemple. On n'est pas un syndicat, on ne cherche pas à rentrer dedans et à être dans le conflit obligatoirement, on essaye de conseiller et d'entrer dans une voie diplomatique.

Le travail a-t-il changé sur ces quatre



Dîner de Gala de l'Association Alma

LJ / António Borga

## années d'existence?

On peut dire oui. Aujourd'hui un gardien ou une gardienne a un rôle un peu plus administratif, c'est-à-dire qu'il, ou elle, va devoir communiquer beaucoup plus par mail, donc il y a des connaissances et des compétences en informatique à acquérir. Tout cela sans oublier les tâches habituelles que nous avons. Je continue d'ailleurs à affirmer qu'on n'est pas assez reconnus.

## Les clichés subsistent?

Oui, clairement. Les gardien(ne)s ne sont pas souvent valorisés, pourtant notre travail est souvent essentiel au sein d'un immeuble ou d'une résidence. On ne se rend pas compte, mais en plus des tâches que nous avons à faire, nous sommes également, psychologues, assistantes sociales, considérées comme une mère, une amie de substitution. Ce n'est pas aussi facile que certains laissent entendre. D'ailleurs j'ai une problématique, pourquoi personne ne se penche sur le fait que beau-

coup de gardien(ne)s sont seuls ou divorcés? Car ce n'est pas un métier facile et que le ou la conjoint(e) doit supporter tout cela, ainsi que soutenir la personne. S'il y a une dévalorisation au niveau de la famille, cela crée des difficultés familiales. Mais évidemment ce n'est pas une généralité, mais ce sont des problématiques que je constate.

## Que faudrait-il pour changer cette image?

Je ne sais pas. Mon idée serait de changer le nom, car concierge ou gardien(ne), je ne trouve pas cela très valorisant. On peut voir que d'autres métiers ont été valorisés comme une caissière qui est devenue une hôtesse de caisse ou une femme de ménage est devenue une technicienne de surface. Cela permet de mettre un autre nom sur son métier et cela change la vision des gens, même si certains seront toujours très terre à terre.

Côté parité homme/femme, on a

## une idée chiffrée sur ce point?

Non. Je ne saurais pas vous en dire plus. Je sais que durant des années, les syndics cherchaient des couples pour que la femme s'occupe des tâches ménagères et que l'homme puisse faire des petites bricoles contre une petite rémunération. Aujourd'hui cela dépend, il y a des demandes pour des couples, pour des femmes, mais également pour des hommes seuls.

## Et les sociétés qui remplacent les gardien(ne)s, c'est un vrai danger pour le métier?

Cela dépend énormément. Selon les quartiers, selon les propriétaires, selon plein de circonstances, il n'y a pas de règle générale. Par exemple dans certains quartiers parisiens, le prix du bien immobilier est directement lié au fait qu'il y est ou pas un(e) gardien(ne). Dans certains quartiers, s'il n'y a pas quelqu'un, le prix baissera, donc les propriétaires veulent à tout prix garder quelqu'un pour pouvoir vendre au meilleur prix. Après, on a le cas inverse, s'il y a beaucoup de locataires, qui sont de passage dans l'immeuble, le/la gardien(ne) n'est pas vu comme primordiale et des sociétés sont contactées pour nous remplacer. Mais il n'y a pas de règle générale, et je confirme qu'avec le départ de beaucoup de personnes à la retraite, il y aura évidemment cette interrogation pour les propriétaires.

## Que pouvez-vous laisser comme message aux gardien(ne)s?

Que ces personnes ne perdent jamais confiance en elles. Elles sont formidables et importantes dans le fonctionnement d'un immeuble. Et surtout si elles ont besoin, l'association Alma est là pour les aider. Elles ne sont pas seules et surtout elles doivent être conscientes des droits et des devoirs qu'elles ont.

# 10 Gabinetos de Apoio ao Emigrante criados na região de Coimbra

Os Gabinetes de Apoio ao Emigrante (GAE) já estão protocolados com 153 Câmaras municipais e 4 Juntas de freguesia, tendo gerado 30 mil atendimentos e três mil processos em 2018, informou o Secretário de Estado das Comunidades Portuguesas.

Para além dos GAE protocolados no território nacional, já fora criados Gabinetes em países com uma forte presença de Comunidades portuguesas, como é o caso da França (POntault Combault, Cenon, Soufflenheim e Metz, Alemanha, Reino Unido, Brasil e Austrália, disse à Lusa José Luís Carneiro, no final da assinatura de protocolos para a formalização de dez Gabinetes de Apoio ao Emigrante de municípios da Região de Coimbra.

"Cada vez mais cidadãos que saíram durante a crise ou que saíram de Portugal na década de 60 desejam regressar e estas unidades de trabalho

constituídas com os municípios constituem portas de entrada e de regresso no país", vincou.

Em 2018, foram registados cerca de 30 mil atendimentos nos diferentes GAE, que deram origem a cerca de três mil novos processos, relativos a pedido de apoio relacionados com pensões, Segurança Social, recuperação de direitos sociais, acesso aos cuidados de saúde primário ou legalização de viaturas, entre outros, explicou.

Segundo José Luís Carneiro, só em 2018, o Estado conseguiu recuperar "sete a oito milhões de euros" de pensões de trabalhadores portugueses no estrangeiro.

No entanto, o secretário de Estado nota que os GAE estão a funcionar "a diferentes velocidades" nos municípios, sendo que alguns Gabinetes registaram mais de três mil atendimentos em 2018 e outros



não registaram qualquer movimento.

Porém, José Luís Carneiro acredita que "há uma consciencialização cada vez

maior dos autarcas" de que a diáspora é fundamental para o processo de internacionalização das empresas do território, bem como para a atração de

novo investimento. "Há milhares de projetos que estão a ser desenvolvidos no país que têm origem na diáspora, seja no agroalimentar, hotelaria, restauração ou até as novas tecnologias", sublinhou.

A assinatura dos protocolos que decorreu na semana passada na Comunidade Intermunicipal da Região de Coimbra acaba por concluir o processo nesta região. Com os dez municípios que assinaram o Protocolo com a Direção-Geral dos Assuntos Consulares e Comunidades Portuguesas - Cantanhede, Condeixa, Góis, Miranda do Corvo, Oliveira do Hospital, Pampilhosa da Serra, Penela, Penacova, Soure e Tábua -, todos os 19 municípios da Região de Coimbra vão passar a ter um GAE, explicou, durante a sessão, o Presidente da CIM, João Ataíde, que destacou o potencial de investimento dos emigrantes no território.

## Vinho francês de 30 mil euros terá lançamento mundial no Porto



O vinho tinto francês Liber Pater 2015, que tem um "preço de venda ao público de 30 mil euros por garrafa", será apresentado em estreia mundial na edição 2019 da Essência do Vinho, esta semana, no Porto.

A informação foi divulgada pela organização do evento, a empresa Essência do Vinho (EV), segundo a qual o lançamento desse vinho, oriundo de Bordeaux, ocorrerá durante uma prova comentada pelo seu enólogo e mentor, Loic Pasquet.

O Diretor da EV Nuno Pires disse que "apenas serão lançadas 240 garrafas no mundo inteiro" do Liber Pater 2015, "um vinho único que põe em causa as regras da região francesa e rompe com as castas e até com a forma como as uvas são plantadas numa das mais emblemáticas e tradicionais regiões de vinho do mundo".

Loic Pasquet é um engenheiro de materiais que trabalhou para a Peugeot até 2005 e decidiu ir para Bordeaux fazer vinhos a partir de castas autóctones pré-filoxéricas, sustentando que são melhores do que aqueles que se fizeram depois de a praga, que atingiu Portugal na segunda metade do século XIX, ter sido debelada.

O Liber Pater - nome de uma divindade romana do vinho - "é um vinho raro e controverso e o primeiro, desde a filoxera em Bordeaux e desde a classificação dos vinhos de Bordeaux de 1855, a ser feito a partir de variedades nativas antigas", acrescentou Nuno Pires. O elevado preço de cada garrafa terá a ver com a excepcionalidade de 2015.

A Essência do Vinho 2019 realiza-se entre os dias 21 e 24 de fevereiro, no Palácio da Bolsa, no Porto, e a organização afirma que estarão presentes "três mil vinhos de 400 produtores de todas as regiões vitivinícolas portuguesas" e algumas internacionais.

Os vinhos mais "raros e exclusivos" vão ser apresentados por especialistas em provas comentadas, harmonizações enogastronómicas e outras iniciativas.

Um dos pontos altos do evento será a prova "Top 10 Vinhos Portugueses", na qual um painel internacional constituído por jornalistas, escâncões e outros especialistas elegerá os dez melhores vinhos portugueses a partir de um universo de cerca de 60 vinhos finalistas.

Anunciado pelo Secretário de Estado das Comunidades

# Governo vai organizar o Congresso Mundial da Diáspora, no Porto

O I Congresso Mundial de Redes da Diáspora Portuguesa realiza-se no Porto a 13 e 14 de julho, para "homenagear os Portugueses fantásticos espalhados pelo mundo" naquela cidade, anunciou o Secretário de Estado das Comunidades.

"Temos várias centenas de convidados, que correspondem às lideranças de todas as redes da diáspora, desde as de associativismo, ciência e conhecimento, economia e desenvolvimento ou cidadania. Existem 5,6 milhões de Portugueses e lusodescendentes presentes em 178 países e vamos homenagear estes Portugueses fantásticos que temos pelo mundo na cidade do Porto", afirmou José Luís Carneiro, em declarações à Lusa após a assinatura do protocolo de colaboração com a autarquia portuense para a realização do Congresso.

Para o governante, o primeiro Encontro mundial da diáspora portuguesa "não podia encontrar melhor local", por ser do Porto o "responsável pela primeira circunavegação em termos globais", Fernão de Magalhães, e porque a cidade é "reconhecida em todo o mundo", despertando "um brilho no olhar não apenas nos lusodescendentes, mas também nas Comunidades de acolhimento".



José Luís Carneiro com Rui Moreira

De acordo com o Secretário de Estado, o objetivo do Congresso, que se vai realizar na sede da Ordem dos Técnicos Oficiais de Contas, é avaliar o trabalho das várias redes no apoio à cultura, à ciência e conhecimento, dos eleitos e dos empreendedores na diáspora. "Além de avaliar o trabalho, pretende-se, também, ter uma leitura prospectiva de futuro", acrescentou, referindo-se ao evento que vai ter informações e inscrições abertas no Portal das Comunidades. José Luís Carneiro destacou ainda o

"contributo da diáspora para a internacionalização da cultura, da língua e da economia do país".

"Trata-se de um ativo estratégico da afirmação de Portugal no mundo. Daí ser visto como uma das nossas prioridades estratégicas", disse.

O Secretário de Estado notou também que, nos últimos dez anos, "os maiores países onde cresceram as exportações" portuguesas foram aqueles onde também "têm crescido os fluxos migratórios" nacio-

nais.

José Luís Carneiro indicou ainda que, dos 20 milhões de turistas que Portugal recebeu nos últimos três anos, "25% têm ascendentes portugueses".

O Presidente da Câmara do Porto, Rui Moreira, destacou a diáspora como "um ativo enorme de um país pequeno".

"De uma raiz muito pequena, conseguiu-se uma árvore muito grande e é bom que tratemos dos seus frutos", afirmou.



## Opinião de Nathalie de Oliveira, Maire-Adjointe de Metz Que Europa no século XXI?

Como demora o inverno no coração desta Europa já envelhecida onde residimos! Tantos invernos a aceitar compromissos ou talvez comprometimentos evitando debater e discutir a sério grandes ideias. O conceito ajuizado dos "petits pas" de um dos pais fundadores da Europa, Robert Schuman, já não dá impulso nenhum para defender o que importa mais, em vésperas de uma nova eleição para o Parlamento europeu: um projeto de amor para com a Europa inteira. Cabe, doravante, acelerar e dar passos maiores. Porquê? Porque as instituições europeias e seus líderes, mandatados por ninguém (exceto pelo Parlamento), esqueceram-se de ouvir a voz do povo durante anos, desde uma eleição até à seguinte, ou seja, obrigando de facto a anos de silêncio democráticos... Como demora então a esperança do progresso para os europeus!

A nossa Europa está cheia de neuroses feias, dúvidas insensatas, receios agudos, ataques de nervos tanto como de decretos-leis europeus ilegíveis e de importância secundária que não arriscam despertar paixão alguma junto dos seus cidadãos. Por exemplo, o tamanho dos cotonetes e dos discos desmaquilhantes como muitos outros assuntos técnicos de género idêntico constituem centenas de milhares de páginas e horas da vida do Parlamento europeu. No que diz respeito ao debate acerca da possibilidade

de harmonização fiscal e social, de mais direitos, considerando o real para se aproximar do ideal de igualdade de oportunidades, garantia de mais-valia democrática: népia ou quase népia.

Em França, há três meses que os Coletes Amarelos desesperaram, gritam, se manifestam, alguns até morreram ou ficaram mutilados para denunciar injustiças crónicas nascidas há séculos, sem despertar emoção alguma junto do Governo francês, gestor apático mais do que político visionário. Optaram por "tiros" de impostos em alvos bem determinados: os rendimentos da classe média-baixa, isto é, famílias monoparentais, reformados, entre outros. Constatam-se aumentos de taxas discretas mas várias, IVAs diretos em cima dos ombros de quem nada tem ou pouco vence, decretado sob tom fidalgo e oriundo de vozes mimadas pela vida de uma dita élite cujas heranças confortáveis não preveem qualquer perigo, em qualquer altura da vida, nomeadamente o perigo de desclassificação social quando outros tudo sofrem para conseguir uma vida melhor. A renúncia ao ISF (1) dos bolsos mais acetinados é uma prova óbvia da renúncia à redistribuição das riquezas e de mais justiça social.

Acabámos com as fronteiras físicas. Existem quatro liberdades fundamentais, entre as quais a liberdade de circulação de mercadorias e de pessoas, assim como da sua insta-

lação. Qualquer cidadão europeu pode escolher qualquer outro país de residência na Europa sem se sujeitar a solicitar visto de estadia. Existe paz. Existem Tratados que organizaram a vida económica e impuseram algumas regras de solidariedade entre os Estados membros. Não existe é liderança política que lute pelo sentimento de pertença e a certeza de um destino comum consciente e capacitado para colocar em movimento toda a sociedade, em nome de novos ideais para o século XXI. A nossa Europa ficou parada no século XX, enquanto forças violentas radicadas no século passado podem acabar com ela: as extremas-direitas já não ameaçam governos, são governos!

Procura-se: uma Europa dos direitos humanos que não desiste de nenhuma vida humana que atravessa mares e terras longínquas como os do Salto. Procura-se: uma Europa digna da mais bela promessa para a humanidade, a promessa da própria e máxima emancipação individual, respeitando a Declaração Universal dos Direitos Humanos: "naître et de meurer libres et égaux en droits"! São escritores, poetas, artistas, jovens, militantes, empresários, intelectuais, simples cidadãos, sem quaisquer dúvidas ou medos, que apelam sinceramente a todos os seus concidadãos, como cada um de nós, a proteger o que foi alcançado em lutas históricas prévias para realizar um Estado de bem-estar que

respeite plenamente a vida de cada indivíduo. Apelam sobretudo a mais coragem para "nos mudar a sorte e mexer com o destino", se já ninguém o sabe fazer por nós. Porquê? Porque bem e melhor conhecem a Europa que atravessaram outrora, a Europa onde habitam (em dois ou mais países) os seus defeitos e as suas faltas, sem precisar competir com intelectuais, comentadores ou estatísticos de toda a ordem para definir a Europa que querem no porvir.

Há uma bela primavera à espreita, com flores que já ninguém espera. Um delas é uma rosa, no meio das doze estrelas do céu azul europeu, contra a podridão das neo-ordões-ideologias que muitas vidas calçaram. Felizmente, no meio dos povos europeus, existe ainda quem muito ama sinceramente a ideia de Europa e o seu projeto de felicidade. Vale a pena lembrar este pensamento de Mário Soares, "Eu sou um europeista federalista e acho que deve haver um Governo europeu e que devem haver símbolos europeus. Não há por timidez, por cobardia, por falta de coragem". Vamos a isso para formar uma Europa nova, a Europa do século XXI?

(1) Impôt sur la fortune est un impôt individuel appliqué non pas sur un revenu ou une transaction, mais sur le patrimoine (il est ainsi calculé en fonction de la valeur de tous les biens d'un individu).

Proprietário da Zone Rouge AF, na região de Lyon

## Manuel Teixeira: da literatura a empresário de sucesso no ramo automóvel

Por Patrícia Alexandra Guerreiro

Conhecido na região de Lyon por Manu Teixeira, com um percurso muito vasto e um pouco insólito como ele próprio diz, é filho de pais portugueses, naturais do norte de Portugal, mais propriamente de Ribeira de Pena, Cabeceiras de Basto. Chegou a viver no Porto quando era pequeno.

Sente-se bem integrado em França, como português, e visita Portugal várias vezes ao longo do ano. Este jovem lusodescendente é hoje um empresário multifacetado e de sucesso na região de Lyon.

Fez inicialmente estudos de literatura e de línguas em Lyon, cidade onde nasceu. Pensava trabalhar como tradutor pela Europa, mas rapidamente abandonou esse projeto, derivado à "monotonia da profissão". Uma vez que a sua paixão pelos automóveis e pela música era mais forte. Dos estudos de literatura guardou o gosto pela leitura, tem uma coleção de livros inquestionável. Descobriu então, a sua orientação e gosto pela variante comercial, quando começou a trabalhar numa grande empresa de acessórios de automóveis. Onde adquiriu, como próprio ele diz "uma grande cultura automóvel".

O gosto pelos automóveis antigos também está nas veias e sempre que existe um salão de exposição de automóveis antigos, quer em França ou em Portugal, tenta sempre estar presente. Confirma que gostava de ter mais tempo para aprofundar a área de restauro.

Hoje, Manu Teixeira trabalha essencialmente com a reprogramação de software automóvel. É proprietário da empresa Zone Rouge AF, em Fleurieu-sur-Saône (69), a norte de Lyon. A clientela é portuguesa, não que seja esse o seu desejo, mas como ele próprio diz ao LusoJornal, "as pessoas vêm ter comigo, pois sentem-se mais à vontade para se expressar com uma pessoa que saiba português, de modo a não se sentirem desamparadas". Conta que ainda é frequente receber novos clientes, acabados de chegar de Portugal, pois estes não sabem falar francês e ele é um "elo de ligação".

Uma outra paixão de Manu Teixeira é a música. Já teve o seu próprio programa de rádio na antiga Radio Tait d'Union, alguns anos atrás, em Lyon. A "Onda jovem", com João Paulo Tomé como colega na altura, era um programa dedicado aos jovens, com música de atualidade portuguesa, aos domingos de



manhã, das 10h00 às 12h00. Deu a

deus, Pedro Abrunhosa, Xutos e Pontapés,... a todos os lusodescen-

dentes e sente orgulho nisso. Abandonou a rádio para se dedicar 100% à família, mas hoje sente nostalgia. "Mas tudo tem o seu tempo" disse ao LusoJornal.

Outra atividade que exerceu, foi a de Deejay, em 2005, na altura criou uma empresa de eventos, organizava as noites portuguesas "Portugal By Night", levando ao rubro as discotecas de renome de Lyon e arredores, como Cesar Palace, Ultra, Obama, Red Room, chegando a trazer artistas portugueses como Harrissa e TT, entre outros. Conta que os Portugueses sentiam-se em casa e os empresários satisfeitos com o resultado. "Naquela altura as noites portuguesas funcionavam muito bem", confirmou ao LusoJornal. Ainda hoje lhe pedem para voltar. Em 2014, abriu o "Doka Club", em Jean Macé, Lyon, um conceito mais latino-music, mas não obteve o sucesso esperado e acabou por fechar.

Hoje tem o sonho realizado: ter a sua própria "empresa de sucesso", contando já com 25 anos de experiência na área da reprogramação de software automóvel. A Zone Rouge AF, está bem posicionada e continua a dar cartas, no seio da sociedade empresarial na região de Lyon.

## 64 Empresas portuguesas participaram na feira de moda Première Vision

A primeira edição de 2019 da feira Première Vision teve lugar, entre os dias 12 e 14 de fevereiro, no Parque de Exposições de Paris Nord Villepinte onde estiveram representadas 64 empresas portuguesas.

No dia 14 de fevereiro, o Secretário de Estado da Economia, João Neves, e o Presidente da AICEP, Luís Castro Henriques, visitaram o certame.

A feira e a participação portuguesa foram organizadas consoante os cinco principais setores fornecedores de materiais e de serviços para a indústria da moda: 32 empresas portuguesas da indústria têxtil, 12 empresas de confecção e produção, 8 empresas especializadas em fios e fibras, 7 empresas da área das peles e curtumes, 3 empresas dedicadas a acessórios e 2 empresas

de malhas. A Première Vision tem duas edições anuais - a próxima edição irá decorrer entre os dias 18 e 20 de setembro -, é dedicada exclusivamente a profissionais e constitui uma das mais importantes feiras plataformas mundiais no setor da moda.

Esta edição foi visitada por cerca de 60.000 profissionais de 120 países e

contou com mais de 1.900 expositores de 57 nacionalidades. As novidades da feira deste ano incluirão, para além de mais de 50 conferências e workshops, um circuito especializado dedicado ao couro, um espaço dedicado à alta-costura e um "Wearable Lab" que consistiu num stand de 900m<sup>2</sup> dedicado à moda e tecnologia.

Nesta edição da Première Vision um

grande número das 64 empresas portuguesas participaram nesta feira no âmbito de projetos financiados pelo Programa 2020/Compete 2020 dinamizados pelas associações Selectiva Moda/ATP-Associação Têxtil de Vestuário de Portugal, CENIT/ANIVEC-Associação Nacional das Indústrias de Vestuário e Confecção e APIC-Associação Portuguesa dos Industriais de Curtumes.

• PUB



MCL AVOCATS

MCL AVOCATS POSSÈDE UNE ÉQUIPE DE 10 AVOCATS ET DEUX ASSISTANTES LUSOPHONES POUR ACCOMPAGNER SA CLIENTÈLE PORTUGAISE EN FRANCE. JORGE MENDES CONSTANTE, LUSO-DESCENDANT, SERA VOTRE INTERLOCUTEUR.

MCL AVOCATS, LE VÉNITIEN, 27 BOULEVARD CHARLES MORETTI, 13014 MARSEILLE  
TEL: 04 91 47 06 18 - FAX: 04 91 42 87 61, [CONTACT@MCLAVOCATS.FR](mailto:CONTACT@MCLAVOCATS.FR)

Au Lycée International de Saint Germain-en-Laye

# «Guitare de la Liberté» avec Francisco Fanhais pour commencer à commémorer Avril

Par Dominique Stoenesco

«Cortaram as asas / ao rouxinol» - Ils ont coupé les ailes du rossignol -, c'est par cette métaphore poétique tirée de «Cantilena», poème de Sebastião da Gama, que Francisco Fanhais a entamé, mercredi dernier, son tour de chant devant les nombreux élèves et professeurs de la Section Portugaise du Lycée International de Saint Germain-en-Laye.

Ce concert, intitulé «Guitare de la Liberté», avait lieu dans le cadre des commémorations du 45ème anniversaire de la Révolution du 25 avril 1974, dont Francisco Fanhais, à travers la chanson, fut l'un des promoteurs, en compagnie de José Afonso, Luís Cília, José Mário Branco, Adriano Correia de Oliveira, Manuel Freire et d'autres.

En l'absence, pour des raisons de santé, de José Carlos Janela, Directeur de la Section Portugaise du Lycée International de Saint Germain-en-Laye, c'est Luís Filipe Pêdroso, professeur d'Histoire, qui se chargea d'adresser à l'assistance les mots de bienvenue à cette rencontre qui, outre son caractère musical et culturel, revêtait également un intérêt pédagogique indéniable.

Adelaide Cristóvão, Coordinatrice de l'enseignement portugais en France (Institut Camões), représentant également l'Ambassadeur du Portugal, évoquant le parcours musical et l'engagement de Francisco Fanhais dans la lutte contre la dictature au Portugal et la guerre coloniale en Afrique, dès les années 1960, a notamment rappelé la rencontre de Francisco Fanhais avec José Afonso et quelques-uns des thèmes abordés dans leurs chansons, comme la liberté ou l'émigration, avant d'ajouter: «La voix de Francisco Fanhais appartient à notre patrimoine culturel».



LJ / Dominique Stoenesco

Chanteur et aussi compositeur, Francisco Fanhais est né en 1941, à Praia do Ribatejo (Portugal). Il était étudiant, au début des années 60, lorsque l'un de ses professeurs lui montre un disque vinyle 45 tours de José Afonso. Sur une face il y avait «Menino do Bairro Negro» (Enfant du quartier noir) et sur l'autre «Os Vampiros» (Les vampires). Ce disque fut pour lui le premier contact avec la musique de José Afonso et avec ce qu'il représentait. Celui-ci ne se satisfaisait pas uniquement des chansons lyriques. Sa musique s'ancrait dans la réalité portugaise, où régnait la censure imposée par le fascisme et la PIDE, la police politique. «Nous ne rêvions pas de devenir des vedettes» dit Francisco Fanhais entre deux chansons, «nous voulions contribuer, à travers la musique, à changer les choses et les mentalités au Portugal. L'humanisme et le courage de Zeca - c'est par ce surnom affectif qu'on préférait l'appeler - m'ont donné la force nécessaire

pour poursuivre dans cette voie». En 1971, Francisco Fanhais décide de venir en France, pour deux raisons principales: durant six ans il a été Prêtre; or, à cause de ses prises de position face à une Église qui soutenait le régime, il a été suspendu de ses fonctions. Par ailleurs, comme beaucoup d'autres artistes-chanteurs, il fut interdit de chanter. Arrivé en France, il retrouve ses compagnons de route, avec lesquels il continuera à chanter et à mener une action de sensibilisation au sein du mouvement associatif portugais, en dénonçant l'injustice de la guerre coloniale, responsable, entre autres, du départ de milliers de Portugais. Tout en prenant soin de contextualiser et d'expliquer le sens de chacune de ses chansons (de «Porque os outros» jusqu'à «Grândola Vila Morena», en passant par «Cantata da Paz», «Menino do Bairro Negro» ou encore «Corpo renascido») devant un public scolaire attentif et intéressé, Francisco Fanhais raconte,

avec beaucoup d'émotion dans sa voix et dans son expression, quelques souvenirs de son itinéraire de chanteur engagé, marqué par la résistance à la dictature. C'est ainsi qu'il évoque les lettres qu'il envoyait à sa mère, depuis la France, et qui étaient interceptées par la PIDE. Ou bien encore cette autre lettre qu'il avait envoyée, en arrivant en France en 1971, à un ami de Strasbourg, mais dont il ne découvrira la réponse que bien après le 25 avril 1974, dans les archives de la PIDE... Un des moments les plus émouvants de ce concert a été celui où Francisco Fanhais a évoqué l'enregistrement du disque «Cantigas de Maio», et notamment de la chanson «Grândola Vila Morena», deux ans et demi avant sa diffusion à la radio portugaise par le Mouvement des Forces Armées (MFA), donnant ainsi le signal de la Révolution des Œillets. L'enregistrement de «Cantigas de Maio» eut lieu en octobre 1971, à Hérouville, commune située au nord

de Paris. Pour Francisco Fanhais c'était aussi «l'occasion de gagner quelques sous afin de pouvoir survivre à Paris». Il était en compagnie de José Afonso, de José Mário Branco et de Carlos Correia. Comme en 1964 José Afonso avait déjà eu l'occasion de chanter dans la petite ville de Grândola, en Alentejo, à la manière du «cantado alentejano» traditionnel, où le chant a capella et en chœur rappelle le mouvement et le bruit des pas des hommes allant et revenant des champs, les quatre compagnons ont voulu enregistrer «Grândola Vila Morena» dans le même style, imitant ainsi le bruit des pas des paysans. Malheureusement, dans les studios d'Hérouville le sol était lisse et inapproprié. Alors ils sont sortis dans un jardin où il y avait des gravillons, mais cette fois-ci c'était le bruit des voitures qui les dérangeait. Ce n'est qu'à l'aube, vers quatre heures du matin, quand le bruit de la circulation avait cessé, que les quatre compagnons musiciens, se tenant par les bras, comme des fantômes dans le froid et dans la brume, et marchant du même pas cadencé sur les gravillons d'Hérouville, ont pu enregistrer «Grândola Vila Morena», à la manière des «cantadores alentejanos»... «Et bien sûr, - ajoute Francisco Fanhais - aucun de nous ne pouvait imaginer que deux ans et demi plus tard cette chanson allait jouer un tel rôle historique».

Après le concert, répondant aux questions des élèves et aux cadeaux que ceux-ci lui avaient préparés, Francisco Fanhais, d'un large sourire naturel, rempli d'émotions, avoue: «J'aime me retrouver avec des jeunes qui n'ont pas vécu le 25 Avril, mais qui écoutent mes chansons avec beaucoup d'intérêt. Cela est très gratifiant».

## Lettre de l'ADEPBA au Ministre de l'Education

L'Association pour le Développement des Études Portugaises, Brésiliennes, d'Afrique et d'Asie lusophones (ADEPBA) vient d'écrire au Ministre français de l'éducation nationale, Jean-Michel Blanquer, dénonçant les discriminations de la langue portugaise dans la nouvelle réforme du lycée. La lettre est signée par Christophe Gonzalez, Président de l'ADEPBA.

Nous transcrivons le lettre:

Monsieur le Ministre,  
L'ADEPBA enregistre avec satisfaction l'offre de 12 postes aux concours interne et externe du Capes de portugais, augmentation pour laquelle notre association est maintes fois intervenue auprès de vos services. Pourtant, premier point, au même moment, l'avenir de l'enseignement du portugais nous semble être mis en cause par les modalités de la réforme du lycée et du baccalauréat. Pire, la mise en œuvre annoncée constitue un véritable danger d'éra-

diction des langues dites «rares», singulièrement du portugais. En effet, la liste des enseignements de spécialité en LLCE ne contient que l'anglais, l'allemand, l'espagnol, l'italien, ainsi que les langues régionales.

Au plan des principes et de la réalité linguistique, cette situation d'exclusion est aberrante concernant une langue parlée par 250 millions de locuteurs dans divers pays du monde: cette dimension internationale est bien loin de caractériser certaines langues retenues! Par ailleurs, cette réduction de l'offre est incompréhensible dans certains territoires, notamment en Guyane, pour le portugais. Il est évident que devant le manque de perspectives créées par la réforme, les élèves risquent de se détourner de la LVA ou LVB portugais puisqu'ils ne pourront pas en approfondir l'étude en spécialité.

L'ADEPBA demande que le choix des langues pour cet enseignement de spécialité LLCE soit ouvert aux

langues dites «rares» en tenant compte de leur aire d'implantation (singulièrement en Guyane), et quitte à créer des pôles stratégiques (EIE: Enseignement Inter Etablissements) dans divers lycées où les élèves iraient suivre cette spécialité. Bien sûr, cette demande s'applique encore au réseau des établissements français à l'étranger AEFE. Par ailleurs, deuxième point, le choix de la langue au baccalauréat est un droit, les candidats pouvant permettre les langues lors de l'inscription à l'examen.

L'ADEPBA demande le maintien de cette permutation entre LVB et LVA d'une part, et entre LVC et LVB pour les candidats suivant un enseignement de portugais dans leur établissement.

Enfin, troisièmement, force est de constater que de nombreux chefs d'établissements considèrent que l'enseignement optionnel est facultatif. Dans la perspective de cette réforme, la LVC et les Sections

européennes, dispositifs qui proposent des parcours renforçant l'attractivité des langues dites «rares», seront supprimés.

L'ADEPBA demande que l'option LVC soit valorisée par un coefficient 2, comme l'est à l'heure actuelle la LV3 (option facultative, mais dont les points au-dessus de la moyenne sont multipliés par 2), afin de préserver l'enseignement des langues autres que les habituelles. En effet la réforme dilue le bénéfice de la LVC: intégré aux 10% de la moyenne des notes des enseignements de tronc commun, la LVC ne représentera que 0,4% de la note finale. Un pourcentage infime qui ne peut motiver le choix d'une LVC, sans épreuve terminale, sans pondération, pour laquelle seront consacrées 3 heures par semaine, de la seconde à la terminale!

Par surcroît, et même si le Ministère n'est qu'indirectement impliqué dans cet argument, l'avenir de la LVC est encore grandement fragilisé par le

fait de n'être plus financée dans les DGH, mais prise sur la marge destinée à la prise en charge d'un grand nombre d'actions. Afin que l'existence des options soit effective et ne dépende pas d'une décision locale, il serait souhaitable que la dotation horaire des établissements soit renforcée par une enveloppe spécifique pour les options. Mais, du reste, on ne peut que s'inquiéter de la disparition des options à choisir dès l'entrée en Seconde du nouveau lycée.

Monsieur le Ministre, espérant vous avoir convaincu sur les trois points abordés - 1) le rétablissement du portugais, langue d'usage international, dans la liste des enseignements de spécialité, 2) le maintien de la permutation des langues en vue du baccalauréat, 3) la question des options - veuillez recevoir l'expression de notre considération respectueuse.

Christophe Gonzalez  
Président de l'ADEPBA

**Na Porte de Clignancourt**

# O “coração de amor” entre Paris e Lisboa é de Joana Vasconcelos

O 18º bairro, zona limítrofe da capital francesa, recebeu no passado dia 14 de fevereiro o “Coração de Paris”, de Joana Vasconcelos, “com amor” e uma festa popular, para mostrar que a arte aproxima, é de todos e não se limita às zonas mais ricas.

“Que ideia é esta de que nos bairros mais ricos pode haver gente que conhece arte, e que os outros bairros não vão gostar? Toda a gente gosta de arte. Este coração traz beleza, traz a possibilidade de reunião e de os habitantes amarem a arte”, disse à Lusa o Maire-Adjunto de Paris com o pelouro da Cultura, Christophe Girard.

Segundo o Maire-Adjunto, este coração é a resposta ao célebre fado de Amália Rodrigues “Lisboa não sejas francesa”, e simboliza mesmo “não só o amor franco-português”, mas a Europa. “Joana Vasconcelos é uma das expressões mais interessantes desta Europa inteligente, que cria, que partilha e imagina. Ela fez um gesto de amor a Paris, a um Paris popular”, acrescentou.

A obra de 3.800 azulejos vermelhos pintados à mão, que tem movimento rotativo e é iluminado como um bater de coração, foi instalado na Porte de Clignancourt no âmbito das obras de alargamento do metro de superfície, tendo um custo total de 650 mil euros.



O “Coração de Paris” foi ligado pela primeira vez por volta das 19h00 do dia 14, e a banda de baile começou a tocar “Sous le ciel de Paris”, música imortalizada por Edith Piaf e outros artistas franceses, fazendo coincidir a inauguração com o Dia de S. Valentim.

A Porte de Clignancourt situa-se no 18º bairro, na periferia da cidade, e está longe dos roteiros mais ‘chiques’ de Paris. Foi aqui que nasceu a artista portuguesa, em 1971, quando os pais viviam em França e a ditadura cumpria os últimos anos em Portugal.

A obra teve o aval dos habitantes, um facto decisivo para a escolha. “Foi um ponto importante, porque este bairro faz parte dela também. Quem poderia

representar melhor a nossa imagem? Ela é a nossa senhora do coração”, afirmou Nadia Benakli, que integra uma das associações de habitantes do 18º bairro, que visitou o atelier de Joana Vasconcelos antes de a obra estar pronta.

Joana Vasconcelos esteve ausente desta inauguração devido a conflitos de agenda, com a montagem da exposição na Fundação de Serralves, no Porto, “I’m your mirror”, que abrirá ao público na próxima semana, depois da apresentação em Bilbao, no verão do ano passado.

Mais do que uma afirmação de amor, esta é uma afirmação do próprio bairro face a uma cidade com realidades

muito diferentes. “Não gosto que se faça esta diferença” entre ricos e pobres, disse por seu lado Zoubida Levy, que também representa os habitantes do 18º bairro. “Falamos das portas de Paris como bairros pobres, mas somos ricos noutras coisas”, acrescentou a moradora, em declarações à Lusa.

No coração de Joana Vasconcelos cabe igualmente toda a Comunidade portuguesa da cidade: “Quando uma artista tem uma obra desta importância em Paris, entra na história de Paris. Quando uma artista portuguesa tem uma obra numa praça emblemática então entra toda a Comunidade portuguesa, mas uma vez, na história desta cidade, mas através da vertente artística. É também uma forma de recuperar algum atraso, não faz sentido que a cultura portuguesa não esteja presente com mais regularidade” na capital francesa, disse à Lusa Hermano Sanches Ruivo, luso-descendente e Conselheiro de Paris para os Assuntos Europeus.

Para habitantes e responsáveis urbanos, a ideia é agora que o “Coração de Paris” se torne um símbolo do bairro, que os noivos se casem na Mairie e utilizem esta obra como pano de fundo para fotografias; que esta obra seja também um ponto de reunião para encontros (amorosos ou não) nesta parte de Paris.

**Bisneto do Escultor Alves de Sousa visitou busto da República na Embaixada de Paris**



**Por Carlos Pereira**

No fim de janeiro, Pedro Guilherme-Moreira, o bisneto do escultor português Alves de Sousa (1884-1922) regressou a Paris onde tem vindo regularmente para investigar sobre a passagem do seu bisavô pela capital francesa.

Há 20 anos que Pedro Guilherme-Moreira, advogado e romancista publicado na Editora Dom Quixote, tem feito pesquisas sobre o bisavô. Aliás, nasceu e cresceu com o mito do escultor há 50.

Desta vez, com a ajuda de Cândido de Sousa, Pedro Guilherme-Moreira visitou, na Embaixada de Portugal em Paris, o Bustu da República assinado pelo seu bisavô Alves de Sousa. O busto foi oferecido ao Ministro da Legação da altura, “seu bom amigo e protector João Chagas”. “Fiquei muito comovido e ainda mais consciente do meu papel de peão na recuperação da memória de um verdadeiro Rodin português” disse ao LusoJornal.

Alves de Sousa casou com uma francesa, Germaine Lechartier, que está enterrada no Cemitério parisiense de Bagneux. Esta foi uma das descobertas de Pedro Guilherme-Moreira que faz um autêntico “trabalho de formiga” para reconstituir a vida do casal, em Ville d’Avray, em Biarritz, em Sain Pair-sur-mer, em Lucerne d’Otremer, em Rouen ou em Menton, por onde sabe que passaram.

Pedro Guilherme-Moreira está a preparar as comemorações dos 100 anos da morte do escultor, e necessita de apoio em Paris para a sua investigação. “Apoio institucional e apoio pessoal para prosseguir a investigação, no sentido de orientação e precisão de certos detalhes”.

Esta é uma verdadeira corrida contra-relógio já que o objetivo é a publicação de um romance em 2022, “pelo que em 2018 e 2019 terei de fechar a investigação para romance, para o escrever em 2020. Depois é trabalho editorial” confirma ao LusoJornal.

Na Embaixada foi recebido pelo Embaixador Jorge Torres Pereira. “Começou aqui, no meu entender, o fim da morte de um escultor”.

**Interview de David Leporcq Milheiro du Label North Shadows Records**

## Édition d’un album en faveur des Pompiers de Monchique

**Par António Marrucho**

Les étés 2017 et 2018 ont été terribles pour la forêt portugaise, terrible aussi pour les pertes humaines.

Les pertes humaines resteront à jamais gravées dans les mémoires. Des associations, des clubs, des personnalités se sont mobilisés et continuent de le faire pour reconstruire ce qui est possible avec la bonne volonté de l’Homme.

Rappelons-nous de l’incendie de Monchique, dans l’Algarve. Les chiffres sont éloquents, choquants: l’incendie a débuté le 3 août 2018, à 13h00 et n’a été considéré dominé que le 10 août, dans la matinée. Au sixième jour de l’incendie, étaient sur le terrain: 1.400 pompiers appuyés par 160 militaires et 14 avions. Bilan humain: 41 blessés, dont 22 pompiers.

Saluons la très belle et honorable idée de l’éditeur français North Shadows Records qui, à partir des Hauts de France, a réunit dans un disque sous le titre «Orphans», 34 groupes musicaux. Le produit de la vente du disque sera reversé aux Pompiers de Monchique.

Ce beau projet on le doit à Nazaré Milheiro et à David Leporcq Milheiro.

Pour mieux comprendre la démarche et l’idée du projet, nous avons interviewé David Leporcq Milheiro pour LusoJornal:

**Il y tellement de malheurs dans notre monde pourquoi avoir pensé aux incendies au Portugal?**

Ce n’est pas la première fois que le Label se mobilise pour une cause, en effet, un

de nos membres est photographe et en 2018 Nazaré Milheiro a réalisé une suite de photographies dénonçant la maltraitance des lévriers en Espagne. Le projet s’appelle Hidalgo:

[www.facebook.com/tlcontrechampsartsvisuels/](http://www.facebook.com/tlcontrechampsartsvisuels/) Les incendies au Portugal nous ont plus que touché, car le label est franco-portugais. Pour nous, cela nous est apparu comme une évidence de venir en aide à notre manière. Ces incendies ne sont pas un fait isolé mais qui malheureusement se produit chaque année.

**Pourquoi reverser le produit de la vente du CD à cette région du Portugal?**

Au moment où le label élaborait ce projet, les incendies de Monchique se sont produits et ils étaient d’une ampleur effroyable.

**Des membres de votre équipe ont-ils une liaison avec le Portugal?**

En effet, Nazaré, Directrice artistique du label, est portugaise. Sa mère se trouvait en vacances en 2018 dans la région de Guarda, qui la même année a aussi été touchée par des incendies, encerclée par des feux et s’est sentie impuissante devant cela.

**Ce projet est né depuis combien de temps?**

En juillet 2018, nous sommes allés à Porto, pour le lancement du nouvel album de notre groupe (lamtheshadow). Nous avons traversé des paysages sans fin, calcinés. C'est le genre de chose que

moi-même, Directeur du label, n'ai pas l'habitude de voir. Le choc de voir ce paysage a été le déclic du projet.

**Les Pompiers de Monchique ont-ils été informés de votre projet?**

Oui, bien sûr. Nous sommes en relation avec les Pompiers de Monchique et notre contact et référent est le Président de la Caserne, José Gonçalo Duarte, qui souhaite depuis nos premiers contacts, établir un jumelage entre les Pompiers de Monchique et ceux de la région d’Arras.

**Les groupes qui ont composé pour l’album ont été choisis en fonction de quels critères?**

Au sein du label nous avons une direction musicale et artistique qui nous est propre. Les groupes qui participent au projet font partie du même milieu musical. Ces mêmes groupes partagent les mêmes valeurs écologiques et beaucoup comme ceux du Portugal, d’Italie, et du sud de la France, sont souvent les témoins directs de ces incendies.

**Des difficultés particulières pour réaliser un tel projet?**

Aucune, car très vite, après notre appel à candidature, les groupes nous ont rejoints sur le projet. Leurs différents Labels les ont soutenus dans ce sens et ont facilité l'accès aux droits pour North Shadows Records.

**Pourquoi l’achat se fait sur le net et pas par une édition de CD?**

De nos jours, les ventes CD se font plus difficiles. Cela inclut également un coût de production, des frais d’expédition qui réduiraient considérablement les bénéfices en faveur des Bombeiros. Aussi, l’élaboration de la pochette incluant le CD serait consommatrice de papier et de carton, issus de l’industrie papier et de l’exploitation forestière.

**Présentez-nous North Shadows Records.**

North Shadows Records est un label musical qui produit les disques des artistes signés en son sein. Le Label assure la promotion des groupes et se charge de leur trouver des concerts. Les activités du Label consistent également à produire des clips et des photographies. Il y a également des partenariats établis avec d’autres groupes qui souhaitent que leurs disques (produits par eux-mêmes) soient vendus par notre intermédiaire, il y a donc une activité de distribution. D’autres groupes font également appel au Label pour leur trouver des concerts (booking).

**L’idée d’un spectacle mûri-t-elle?**

Oui. Au mois d’octobre, North Shadows Records organise un festival musical dont les bénéfices iront aussi aux Bombeiros. Nous sommes actuellement en quête de partenariats et de mécénats pour nous aider à construire ce projet.

Liaison pour l’achat du CD en faveur des Pompiers de Monchique:

<https://orphanscompilation.bandcamp.com/>

## UN LIVRE PAR SEMAINE

## «Le nom de l'amour», de Nuno Júdice

Par Dominique Stoenesco



Nuno Júdice  
*Le nom de l'amour*

La Nouvelle Escampette  
2018

Nuno Júdice, poète, auteur de fiction, essayiste et traducteur, est né en 1949 en Algarve. Son œuvre, traduite en de n o m - breuses langues, a été plusieurs fois couronnée. En 1996 il a fondé la revue de poésie Tabacaria et, de 1997 à 2004, il a été Conseiller culturel de l'Ambassade du Portugal et Directeur de l'Institut Camões, à Paris. Actuellement il dirige la revue Colóquio Letras de la Fondation Calouste Gulbenkian.

«Le nom de l'amour» (éd. La Nouvelle Escampette, 2018, traduction de Max de Carvalho) est une anthologie composée par Manuela Júdice, réunissant des poèmes de Nuno Júdice publiés entre 1975 et 2015. Dans ce recueil, où la sensualité et le désir imprègnent toutes choses, la poésie, comme l'amour, se cachent derrière les mots les plus simples. Mais une simplicité sans cesse contestée par une cohabitation surprenante entre images et émotions que l'auteur tente constamment à maîtriser.

Ici, comme dans son premier livre de poèmes, «A noção de poema», Nuno Júdice mêle aisément un lyrisme très personnel à une théorie de l'acte poétique, comme dans ce long extrait du poème/prose «Art poétique (explication): «J'établis une distinction entre amour et désir, comme si ces deux choses / n'avaient rien à voir l'une avec l'autre; bercée comme tu l'étais de mots abstraits, de concepts / arides et par les citations des classiques, tes paupières / s'alourdissaient de sommeil, tes cheveux semblaient / plus clairs, comme s'ils empruntaient un éclat tout intérieur / aux lueurs ternes de l'entendement. Pour te réveiller un peu, / je t'ai demandé quel lien existait entre la vie / et le poème. Le doute n'était pas permis: en effet, / les théoriciens tiennent que la poésie est pure imitation, que tout / ce que les mots enserrant n'a rien à voir avec la matière sensible, / avec le réel, avec ce qui nous entoure. Or, / à l'inverse de ce qu'ils avancent, ta réponse / suggérait que vie et poésie participent d'une essence commune. J'aurais dû te reprendre. Seules les certitudes scientifiques / font avancer le monde, et non ces erreurs / auxquelles nous tenons tant».

Começou no domingo passado e prolonga-se até 2 de junho

# Primeira retrospectiva da artista Lourdes Castro abriu domingo em Serignan



A artista portuguesa Lourdes Castro tem a primeira grande retrospectiva em França, desde domingo, com a exposição "Sombras e Companhia", que reúne obras fundamentais do seu percurso, como "Sombras projetadas", livros de artista e "Caixas de Madeira". A exposição tem lugar no Musée Régional d'Art Contemporain Occitanie/Pyrénées-Méditerranée, em Serignan, no Sul de França, e está patente de 17 de fevereiro a 02 de junho, mostrando os principais períodos artísticos de Lourdes Castro, que viveu em Paris cerca de 25 anos, tendo voltado em 1983 para a Madeira, onde se mantém.

"Adoro que seja um trabalho por vezes profundo e preciso, que conheceu várias estéticas diferentes", disse à Lusa a Comissária da exposição, Anne Bonnin. É um trabalho "entre as sombras e a luz, que é algo muito filosófico, mas que tem perspectiva leve", prosseguiu a curadora. Lourdes

Castro "vai sempre para a solução mais simples nas suas obras e faz a síntese entre o modernismo da pintura ou da colagem, com o movimento pop nos anos 60".

Anne Bonnin descobriu o trabalho de Lourdes Castro através do artista Francisco Tropa, e ficou "com muita vontade" de fazer uma exposição de fundo sobre o seu trabalho. Após algum tempo de pesquisa, a Comissária de "Sombras e Companhia" visitou a artista na sua casa na Madeira, para conversar sobre a iniciativa. "Não fui muito calorosa quando ela me falou da exposição", disse Lourdes Castro à Lusa, em conversa telefónica, referindo-se a esse primeiro contacto. "Estou aqui na Madeira, já fiz tantas coisas e agora estou longe. Não queria saber muito mais das artes, mas ela insistiu e mostrou que conhecia bem o trabalho. Perturba sempre um bocadinho quando se quer estar fora dessas coisas".

Lourdes Castro nasceu no Funchal, em 1930, e veio viver para Paris com o marido, o artista René Bertholo, em 1958. Ambos fundaram, nesse mesmo ano, com os artistas António Costa Pinheiro, Gonçalo Duarte, José Escada e João Vieira, a revista KWY, letras escolhidas por serem as que o alfabeto português então não incluía. A este núcleo juntar-se-iam também os artistas alemão Jon Voss e o búlgaro Christo, residentes em Paris.

De peças inspiradas no surrealismo, Lourdes Castro começou a sua série de sombras em plexiglas, em 1964. Na década de 1970, Castro aliou-se a Manuel Zimbro para compor a sua projeção em filme "Teatro de Sombras". Segundo Anne Bonnin, Lourdes Castro "nunca quis ser uma figura artística daquela época" e a sua arte "nunca foi pretensiosa", não sendo largamente conhecida em França. A artista confirma isto. "Ser conhecida ou não em França, não é impor-

tante nem deixa de ser, é natural. E eu nunca fiz muita coisa por isso, tudo foi acontecendo. Fiz exposições em boas galerias, mas nunca levei o cartão debaixo do braço para falar do meu trabalho", disse Lourdes Castro.

A Comissária da exposição "Sombras e Companhia" quer mudar esta realidade. "É um projeto que eu quero continuar a trabalhar e o seu trabalho [de Lourdes Castro] tem de ser descoberto. Não há muitos artistas como ela que falem a toda a gente", concluiu Anne Bonnin, em declarações à Lusa.

As peças para a exposição no Sul de França foram cedidas, maioritariamente, pela Fundação Calouste Gulbenkian, o Museu Coleção Berardo e o Museu Nacional de Arte Contemporânea - Museu do Chiado, em Lisboa, e por colecionadores privados. A exposição conta ainda com o apoio da delegação da Fundação Calouste Gulbenkian em Paris.

## Uma obra de David Birmingham

# A História de Angola editada pela Chandeleigne

Por Nuno Gomes Garcia

A Éditions Chandeleigne lança esta semana "Histoire de l'Angola (de 1820 à nos jours)". Trata-se da tradução da mais recente obra do célebre historiador inglês David Birmingham, professor e africanista da Universidade de Kent, lançada em 2015 com o título "A short History of Modern Angola" e já traduzida para português pela Editora Guerra & Paz como "Breve História da Angola Moderna".

David Birmingham começou a sua longa investigação sobre o Império Colonial Português em África em 1965 com a publicação pela Oxford University Press de "A conquista portuguesa de Angola", tornando-se assim um pioneiro da historiografia angolana moderna, livre da visão eurocêntrica que contaminava a his-

toriografia africana até então.

Este "Histoire de l'Angola" começa em 1820, dois anos antes da independência do Brasil, momento crucial que afetou o futuro de todos os países que hoje falam português, pois forçou o Império com base em Lisboa, o primeiro Império global da História da humanidade, a transferir as suas ambições da América para África, especialmente Angola, tal como 200 anos antes as havia transferido da Ásia para o Brasil.

Portugal, após o fim das invasões napoleónicas, da Guerra Peninsular e do exílio do rei no Rio de Janeiro, entrou num momento de grandes convulsões que culminou na Guerra Civil de 1832-34 que opôs absolutistas e liberais, terminando com a construção da monarquia constitucional que durou até 1910. Durante esses 100 anos, em Angola, a coloni-

zação fez-se a todo o vapor.

David Birmingham começa por falar de Luanda, da região de Ambaca e de todo o norte. Analisa, depois, o aumento exponencial da presença de colonos brancos a partir de 1890. Embora sendo um livro sobre a História nacional de Angola, o autor inevitavelmente liga os destinos deste país lusófono à política externa portuguesa que oscila ao longo de todo o século XX até 1975, nomeadamente durante a Primeira República/Grande Guerra e o Estado Novo/Segunda Guerra Mundial/Guerra Fria.

Esse intensificar da colonização através do envio de colonos brancos e do agravamento das políticas de segregação racial levaram ao despertar do nacionalismo independentista que, no contexto da Guerra Fria, desembocará na Guerra Colonial.

Após 13 anos de massacres perpetrados pelo exército português às ordens de Salazar e Marcelo Caetano, o autor analisa a História da Angola independente, dando vital importância à Guerra Civil entre as forças do MPLA e da UNITA, também ela uma excrescência da Guerra Fria. David Birmingham dedica poucas páginas à Angola do pós-guerra, referindo que as "instituições políticas angolanas" do início do século XXI e as suas "práticas administrativas são as infelizes descendentes diretas do Estado policial fundado 100 anos antes durante o período colonial".

Neste livro, David Birmingham consegue mostrar ao leitor a multiplicidade de fatores que contribuíram para construir uma colónia vital para o Império, mas que ainda persistem e deterioram a História pós-colonial angolana.

10 anos de carreira em 2019

# Cláudia Martins & Minhotos Marotos iniciaram Tour 2019 em França

Por Marco Martins

Cláudia Martins, vocalista do grupo Cláudia Martins & Minhotos Marotos, realizou dois concertos na região parisiense: a 9 de fevereiro em Pontault-Combault e a 10 de fevereiro em Sainte Geneviève-des-Bois.

2019 é um ano especial para Cláudia Martins & Minhotos Marotos porque comemoram 10 anos de carreira.

Foi nesse intuito que LusoJornal falou com Cláudia Martins durante a sua passagem por Paris.

**Como decorreram os espetáculos em Pontault-Combault e em Sainte Geneviève-des-Bois?**

Foram duas boas atuações, os Portugueses acolhem-nos sempre bem, de uma forma inexplicável. Há boa disposição, há gargalhadas, há sorrisos e fazemos-lhes esquecer este dia a dia cheio de trânsito, cheio de confusão aqui em Paris. Acho que acabam por ser mais felizes. Têm um pouco de Portugal por cá.

**Como tem sido o público português em França?**

Quer durante o espetáculo, quer fora dele, as pessoas procuram ter um pouco de Portugal. Quando nós trazemos o que é nosso, a nossa raiz e a nossa cultura, procuram-nos ainda mais. Os emigrantes gostam mesmo do que cantamos e tocamos. Nota-se pela forma como dançam, pela forma como interagem, e como nos recebem.



© LJ / Marco Martins

**Como surgem estas oportunidades em França?**

Já há algum tempo que conheço a associação de Pontault-Combault, aliás estivemos na Grande Festa em maio passado com a banda completa.

A associação gostou muito da nossa atuação, e fizeram esta festa a 9 de fevereiro para os sócios e simpatizantes. No domingo 10 de fevereiro também foi muito bom, num ambiente muito familiar, sobretudo nas desgarradas.

**São os 10 anos de carreira para Cláudia Martins & Minhotos Marotos...**

Paris foi a nossa primeira data. Eu já venho a Paris há vários anos, desde 2006, ao início com as desgarradas, os cantares ao desafio, e foi por aqui que tudo começou.

Foi aqui que comecei a ganhar muito carinho pelos emigrantes. Aliás comecei a desenvolver muito ca-

rinho pelos Portugueses de Paris, de França e do Mundo inteiro. Quem procura mais as nossas músicas, o nosso estilo musical, é a Comunidade portuguesa. Temos muitas festas em Portugal, mas a Comunidade portuguesa é muito importante.

**Por onde vai passar o Tour 2019-10 anos de carreira?**

Temos muitos países para visitar. França, Suíça, Luxemburgo, Alemanha, Estados Unidos e Austrália. Aliás na Austrália vamos ficar três semanas com seis espetáculos. Quero que as nossas raízes nunca sejam esquecidas. Deveremos regressar a França durante o mês de novembro de 2019.

**Que balanço podemos fazer destes 10 anos?**

Muita música, porque eu sou autora e compositora. Já criei imensas letras,

imensas músicas. Os Minhotos Marotos dão-me muito trabalho (risos). Durante estes dez anos aprendi muita coisa e principalmente com a música, com conhecimentos a nível pessoal e profissional.

**Todos os anos lança um álbum?**

Todos os anos tem de sair um álbum, quer seja com temas novos, ou juntando vários temas com uma nova gravação, para ter uma composição do momento para as pessoas verem a evolução dos Minhotos Marotos. Já gravamos tantos temas e até com artistas como o Jorge Ferreira. Partilho palcos com amigos e gosto disso, e aprendo com isso.

**A ideia é estar presente no mercado?**

Podemos dizer isso. Havendo novidades, é sempre bom dar a conhecer aos fãs. Eu de qualquer modo gosto muito

de criar, criar muito e sempre. Eu faço isso naturalmente, e acho que se nota nas nossas músicas.

**Quais foram os momentos marcantes com os Minhotos Marotos?**

A Feira de São Mateus em 2018 foi marcante porque estivemos perante cerca de 35 mil pessoas. Todas essas pessoas a vibrarem com a nossa música, é arrepiante. Esses tipos de festivais procuram cada vez mais o nosso género musical, o estilo popular. E queremos dar mais qualidade a esse género.

**O Tour 2019 tem como ponto central o Arraial Maroto em novembro em Guimarães?**

Há muito tempo que queria criar um espetáculo diferente. Não é só um concerto, é uma comemoração. A frase chave é «Orgulho em ser português». É esse o conceito. O evento começa às 15h00, e o nosso espetáculo deverá começar pelas 22h00 até à meia noite. O dia vai estar repleto com animações, com folclore, com grupos portugueses, vai ser um arraial português e não apenas maroto. Vai ser uma criação nossa.

**O Arraial Maroto foi criado pela Cláudia Martins?**

Foi criado por mim, mas tenho toda uma equipa atrás de mim. Vai ser um espetáculo único. A frase chave é dirigida para os Portugueses de Portugal mas sobretudo para os Emigrantes, porque eles sentem ainda mais esse orgulho em ser português. Fora do país, eles dizem sou português com todo o orgulho, com um sentimento positivo. Quero convidar os nossos Emigrantes a virem visitar o nosso Arraial Maroto porque é totalmente dirigido para quem gosta de ser português. Antigamente acho que gostávamos do que vinha de fora, mas hoje em dia, damos mais valor àquilo que é nosso.

**Como são criadas as músicas?**

As situações surgem do dia a dia, com conversas com os amigos, de momentos que passamos. E outros momentos surgem a qualquer momento e até posso acordar durante a noite para escrever. Muitas vezes até acabo de escrever durante as viagens. Eu nunca paro.

**Quando começou a sua carreira?**

Comecei com oito anos com a concertina e um ano depois a cantar, mas cantar à desgarrada. Apenas com 14 anos comecei a escrever as minhas próprias letras. O projeto Minhotos Marotos comecei com 17 anos, agora já lá vão 10 anos.

**Como nasceu a paixão pela música?**

Tenho um tio que canta à desgarrada, o Jorge Martins, e foi com quem comecei a dar os primeiros passos. Eu aprendi nas aulas que tinha o meu irmão que acompanhava o meu tio. Foi aí que comecei a tocar concertina. Mas comecei rapidamente a explorar eu o instrumento à frente do espelho. Foi assim que eu aprendi. O meu primeiro projeto criei com 11 anos, era um projeto familiar com o meu tio e alguns primos. Foi a partir desse grupo que comecei a evoluir e a perceber que podia criar as minhas próprias letras.

## GROUPE PINA JEAN

AU SERVICE DES PARTICULIERS & DES INDUSTRIELS DEPUIS 1993



Pina Jean Bâtiment  
Décoration/Electricité/Plomberie

Pina Jean Environnement  
Location de bennes/Vente de terre

Pina Jean Hygiène et Propreté  
pour les particuliers et les industriels

PARTENAIRE ACTIF ET COMPETITIF

[www.groupepinajean.fr](http://www.groupepinajean.fr)

MONTESSON - 01 39 76 75 52

• PUB



David Carreira foi o convidado de sábado passado

# Vilamoura Club, discoteca portuguesa na Região Parisiense

Por Mário Cantarinha

O Vilamoura Club, antiga Costa do Sol, abriu as suas portas há mais de três anos. A discoteca tem acolhido vários artistas em palco, como David Carreira no passado sábado 16 de fevereiro. O LusoJornal foi à descoberta deste lugar lusófono em Villeneuve Saint Georges e também conversar com os protagonistas dessa noite.

Começámos por falar com Christophe Gonçalves, gerente da discoteca, que nos explicou como foi escolhido o nome Vilamoura para a discoteca: "Queríamos continuar com a identidade da discoteca que antigamente era a Costa do Sol. Queríamos continuar com uma discoteca portuguesa/lusófona e por isso decidimos pôr o nome Vilamoura, visto que esta cidade é tipo Saint-Tropez português, é a cidade da festa, é a cidade onde há mais movimento, onde estão as pessoas 'bling-bling'", afirmou Christophe Gonçalves, acrescentando que "Vilamoura é o lugar onde se tem que estar no verão, e foi por isso que decidi pôr o nome de Vilamoura na discoteca. Assim, durante o ano os jovens podem recordar-se de Vilamoura através da discoteca", assegurou o gerente.

Quanto ao público que se desloca ao Vilamoura Club, Christophe Gonçalves admitiu que há pessoas de todas as idades para uma discoteca que é lusófona, mas não apenas portuguesa: "Temos todo o tipo de pessoas. Temos duas salas, o que faz com que os clientes que vêm, vêm de vários horizontes



LJ / Mário Cantarinha

e de várias idades, dos 18 anos aos 40-45 anos. Na sala em baixo, temos as músicas que estão a rodar um pouco por todo o lado, e na sala em cima, é muito mais português, latino, lusófono" realçou.

O sucesso do Vilamoura Club também vem de uma especificidade: a segurança. "As pessoas querem vir à discoteca para se divertirem e não para assistir a lutas entre pessoas ou ter problemas. A segurança é um ponto essencial e temos muitas pessoas a gerir a segurança. E na entrada, as pessoas são revistadas. Já fazemos isso há dois anos e meio, é para a segurança das pessoas, simplesmente. Isso faz com que as pessoas voltem mais vezes, e sobretudo para as mulheres, esta segurança também é primordial quando escolhem onde vão divertir-se", asse-

gurou Christophe Gonçalves.

No que diz respeito aos espetáculos, a discoteca tem acolhido muitos artistas portugueses. "Já tivemos o Emanuel, o José Malhoa, ou ainda o Mickael Carreira. Temos artistas em palco que vêm de Portugal, é uma aposta nossa. Queremos ter sempre esta ligação com Portugal" afirmou o gerente da Vilamoura, acrescentando que concerto como aquele de David Carreira podem ser ainda mais específicos. "De vez em quando a sala em cima pode estar fechada quando os artistas estão a fazer os testes para o som. Foi o que aconteceu com o concerto do David Carreira. Ele tinha de fazer testes e por isso a sala estava fechada, nada mais. Foi particular porque havia fãs do David e quando a sala abriu, claro que as pessoas foram quase a correr para estar

na linha da frente para o concerto. É o fenômeno David Carreira», frisou. Christophe Gonçalves também nos falou de um outro fenômeno que tem observado: "É interessante ver que os jovens, dos 18 aos 21 anos, por exemplo, são ainda mais portugueses do que nós. Isto é fantástico. Os jovens querem representar o país, vêm com a camisola da Seleção, alguns com a bandeira de Portugal. Eles sentem-se portugueses. Podíamos pensar que o fenômeno ia desaparecer, mas acho que não, acho que se sentem ainda mais Portugueses. Eles querem estar como em Portugal, e gostam de falar português", concluiu o gerente do Vilamoura Club.

porque ano após ano, álbum após álbum, as pessoas continuam presentes. É ótimo quando consegues fazer o que tu gostas, e consegues divertirte com aquilo que fazes e que tu gostas de fazer", admitiu o artista português, que partilhou o palco com Kumano.

Kumano estava feliz por ter estado com David Carreira em palco. "Estar num projeto como o do David tem crescido de ano para ano, e tem tido muito sucesso. O Vilamoura recebeu muito bem o David e é uma honra estar presente com ele no palco. Tem sido um prazer participar nos espetáculos dele. O David tem uma margem muito grande de evolução e é um prazer estar com ele, e sempre a subir", assegurou Kumano.

No que diz respeito ao concerto, David Carreira continua próximo do seu público. "Eu tenho essa proximidade com as pessoas que me seguem, quer nos espetáculos, quer nas redes sociais. O facto de fazer sessões de autógrafos também é importante para te manteres sempre próximo do teu público", frisou o cantor luso-francês.

David Carreira vai agora para outras paragens, mas França poderá rapidamente voltar à agenda do cantor luso. "Agora vou ter um concerto no Luxemburgo, dia 23 de fevereiro, depois duas vezes na Suíça, em março, mas quem sabe eu não volte a França rapidamente, ainda não tenho datas marcadas", concluiu o artista português, filho de Tony Carreira.

## Em palco com David Carreira

No sábado 16 de fevereiro, David Carreira esteve no palco do Vilamoura Club e abordou com o LusoJornal o espetáculo, bem como a evolução da sua carreira.

Aliás foi por esse ponto que começamos a falar com David Carreira, uma jovem carreira, mas sobretudo um imenso sucesso. "É óbvio que fico muito contente quando se tem um público excelente como tivemos no Vilamoura. Tu nunca esperas ter um público assim em cada espetáculo, por muito que trabalhes em estúdio, porque tu nunca sabes o que vai acontecer. Eu não me posso queixar

## Na cozinha do Vitor Sopa da Pedra

### Um pouco de história...

Sopa da pedra é uma sopa típica portuguesa, em particular da cidade de Almeirim, situada no coração da região do Ribatejo, considerada a capital da Sopa da pedra.

A designação Sopa de pedra encontra-se em muitas culturas ocidentais e tem como base lendas e mitos. A nossa "Sopa da pedra" também tem uma lenda, lenda essa que poderá ler no final da receita.

### Ingredientes:

- 2,5 l de água
- Uma pedra tipo seixo
- 1 kg de feijão vermelho
- 1 orelha de porco
- 1 chouriço de carne
- 1 chouriço de sangue (morcela)
- 200 g de toucinho
- 2 cebolas
- 2 dentes de alho
- 700g de batatas
- 1 molho de coentros
- Sal, louro e pimenta a gosto

### Preparação:

Ponha o feijão a demolar de um dia para o outro. De véspera, escalde e raspe a orelha de porco de modo a ficar bem limpa.

No próprio dia, leve o feijão a cozer em água, juntamente com a orelha, os en-

chidos, o toucinho, as cebolas, os dentes de alho e o louro. Tempere de sal e pimenta. Junte mais água, se for necessário. Quando as carnes e os enchedos estiverem cozidos, tire-os do lume e corte-os em bocados.

Junte, então, à panela as batatas, cortadas em cubinhos e os coentros bem picados.

Deixe ferver lentamente até a batata estar cozida. Tire a panela do lume e introduza as carnes previamente cortadas.

No fundo da terrina onde vai servir a sopa coloque a pedra bem lavada. Depois de servir a sopa toda, guarde a pedra para a próxima :-)

**Nota:** Também pode utilizar o feijão enlatado, sempre pode fazer a sopa mais rapidamente, eu pessoalmente uso uma conhecida marca portuguesa de legumes em conserva.

Toque especial: Guarde um pires com os coentros picados para que cada convidado coloque a quantidade de coentros a gosto na sua sopa.

**Vinho:** Um vinho alentejano resultante de uma mistura das castas Aragonês, Touriga Nacional e Alicante Bouschet, que no palato apresente uma boa estrutura, volumosa e equilibrada. Este vinho deve ser consumido a uma temperatura entre os 16°C e os 18°C. Ou



então um vinho da região do Ribatejo de onde é originária a receita.

**Dica:** Se sobrar, pode levar para o emprego, pois pode ser aquecido no micro-ondas, mas não se esqueça de tapar sem fechar, não vá um feijão explodir e sujar o micro-ondas.

### A lenda da Sopa da Pedra

Um frade andava no peditório. Chegou à porta de um lavrador, não lhe quisaram aí dar esmola. O frade estava a cair com fome, e disse:

- Vou ver se faço um caldinho de pedra!

E pegou numa pedra do chão, sacudiu-lhe a terra e pôs-se a olhar para ela, para ver se era boa para fazer um

caldinho. A gente da casa pôs-se a rir do frade e daquela lembrança.

Perguntou o frade:

- Então nunca comeram caldo de pedra? Só lhes digo que é uma coisa boa.

Responderam-lhe:

- Sempre queremos ver isso!

Foi o que o frade quis ouvir. Depois de ter lavado a pedra, pediu:

- Se me emprestasse aí um pucarinho. Deram-lhe uma panela de barro. Ele encheu-a de água e deitou-lhe a pedra dentro.

- Agora, se me deixassem estar a panelinha aí ao pé das brasas.

Deixaram. Assim que a panela começo a chiar, tornou ele:



- Com um bocadinho de unto, é que o caldo ficava um primor!

Foram-lhe buscar um pedaço de unto. Ferveu, ferveu, e a gente da casa passada pelo que via. Dizia o frade, provando o caldo:

- Está um bocadinho insoso. Bem precisava de uma pedrinha de sal. Também lhe deram o sal. Temperou, provou e afirmou:

- Agora é que, com uns olhinhos de couve o caldo ficava que até os anjos o comeriam!

A dona da casa foi à horta e trouxe-lhe duas couves tenras.

O frade limpou-as e ripou-as com os dedos, deitando as folhas na panela. Quando os olhos já estavam afervados, disse o frade:

- Ai, um naquinho de chouriço é que lhe dava uma graça.

Trouxeram-lhe um pedaço de chouriço. Ele botou-o à panela e, enquanto se cozia, tirou do alforje pão e arranjou-se para comer com vagar. O caldo cheirava que era um regalo. Comeu e lambeu o beiço. Depois de despejada a panela, ficou a pedra no fundo. A gente da casa, que estava com os olhos nele, perguntou:

- Ó senhor frade, então a pedra?

Respondeu o frade:

- A pedra lavo-a e levo-a comigo para outra vez.

Face au Kremlin Bicêtre

# Le Sporting Club de Paris Futsal remporte enfin le derby parisien

Par RDAN

**Sporting Club de Paris 5-4**

**Kremlin Bicêtre**

**Buteurs:** Sporting Club Paris: Camara, Teixeira, Fabricio (x2) et Segura. Kremlin-Bicêtre: Soumaré (x2), Dos Reis et Feijão

Pour ce derby parisien très attendu, le Sporting Club de Paris Futsal a pu compter sur la présence de l'emblématique Alexandre Teixeira alors que le Kremlin Bicêtre s'est présenté sans Gasmiet Ba.

Comme d'habitude, lorsque ces deux équipes se rencontrent, le spectacle a été au rendez-vous et a comblé les très nombreux supporters. Si, au classement de la Ligue 1, les Banlieusards sont devant les Parisiens, sur le parquet, le match est plutôt très équilibré. Mais ce sont les joueurs de Rodolphe Lopes qui prennent l'avantage dès la 5ème minute avec la traditionnelle reprise de volée de Camara sur corner (1-0).

Le Kremlin Bicêtre tente bien de revenir mais la tentative lointaine de Pety ou la talonnade de Vita, sont stoppées par Cavalheiro.

De leur côté, les Parisiens ne sont pas en reste, mais Tchapchet et Camara manquent de réussite dans leurs tentatives. Et, à 13ème minute, petit événement à Carpentier avec les premières minutes de Teixeira en 2019 pour le compte du Sporting Club de Paris. Il ne lui faut que quelques secondes pour concrétiser son retour au bercail par une reprise victorieuse au 2ème poteau (2-0, 13 min).

Dans la minute suivante, encore toute à la joie de ce second but, les Parisiens se font surprendre par Dos Reis (2-1). Mais, ne voulant pas laisser la maîtrise de la rencontre à leurs adversaires, les Verts et blancs reprennent une avance de 2 buts avec la réalisation de Fabricio à la conclusion d'une combinaison sur un corner tiré par De Sá Andrade et dévié par Camara (3-1, 15 min).

Le Sporting Club de Paris défend très bien en cette fin de première mi-temps ne laissant que peu d'espace aux joueurs du Kremlin Bicêtre obligés de tirer de loin.

Dès le début de la seconde période, les Banlieusards prennent l'initiative et pressent les Parisiens dans leur camp sans se montrer réellement dangereux. Sur contre-attaque, Ndu-



kuta effectue un raid solitaire et son tir est difficilement capté par Gozi, le gardien kremlinois.

A la 25ème minute, le Sporting Club de Paris se fait prendre en compte sur une attaque rapide, suite à une interception sur un corner à l'avantage des Verts et blancs permettant à Soumaré de réduire le score (3-2).

Le match reste équilibré et tient en haleine tous les spectateurs présents car les deux équipes ont des réelles occasions de but - Soumaré pour le Kremlin-Bicêtre, Saadaoui et Ndukuta

pour le Sporting Club de Paris - mais les gardiens font des merveilles dans leur but.

Les 10 dernières minutes sont folles. Tout d'abord, les Parisiens vont marquer 2 buts dans la même minute par Segura qui reprend au premier poteau un corner tiré par De Sá Andrade et par Fabricio, qui marque en se retournant (5-2, 30 min).

Le Kremlin Bicêtre décide alors de jouer en power-play mais les Verts et blancs résistent bien et empêchent les actions adversaires d'aller au bout. De

Sá Andrade intercepte même un ballon mais son tir est détourné au dernier moment par Salihu revenu défendre devant le but vide. A la 36ème minute, les Banlieusards finissent par réduire l'écart par Feijão à la conclusion d'une action confuse sur laquelle le gardien Parisien n'a pas eu de chance (5-3).

A une minute de la fin, les Parisiens ont la possibilité d'accroître l'écart, mais le tir lointain de Ndukuta et la reprise de Fabricio passent à quelques centimètres du poteau de Gozi.

A 14 secondes du terme de ce très beau match, Soumaré réussi à tromper Cavalheiro d'un tir en lucarne (5-4).

Cette victoire parisienne à domicile dans ce derby (la première depuis le 21 février 2015) permet au Sporting Club de Paris de s'installer confortablement à la quatrième place du classement, à seulement 2 points de leur adversaire du jour et avec 4 points d'avance sur le cinquième (Nantes Métropole Futsal).

Samedi prochain, les hommes de Rodolphe Lopes se déplaceront à Garges pour un nouveau derby (francilien celui-là).

Football féminin

## Mélissa Gomes: «Je n'ai jamais perdu espoir»

Par Daniel Marques

Cette saison, LusoJornal continue de suivre les lusophones qui évoluent sur les pelouses de D1 et D2 Féminine. Et il a eu l'occasion de s'entretenir avec l'attaquante portugaise du Stade de Reims, Mélissa Gomes, qui a été appelée en stage du 18 au 20 février avec la Sélection nationale portugaise, cinq ans après sa dernière sélection.

**Pour commencer, votre sentiment à cette convocation au stage avec la Sélection?**

Je suis très heureuse et fière de retrouver la Sélection après une si longue attente! Je vais pouvoir me donner à 100% et montrer ce que je veux.

**Vous attendiez-vous à être appelée cinq ans après votre dernière sélection?**

Franchement, je ne m'y attendais plus trop, cinq ans c'est long. J'étais extrêmement concentrée sur ma saison, avec mon club, où mon objectif était toujours de faire de mon mieux. Ça paie enfin, alors tant mieux! Maintenant le plus dur reste à venir...

**Était-ce un réel objectif de retrouver la Sélection ou aviez-vous abandonné l'idée?**

Retrouver la Sélection faisait partie de mes objectifs et malgré le temps qui défilait, je n'ai jamais perdu espoir, même si ce n'était pas tous les jours évident. C'est toujours resté dans un coin de ma tête.

**Y'a-t-il une pression particulière pour ce stage, sachant qu'il y aura des pla-**



**ces à prendre lors des prochaines listes?**

C'est une pression naturelle, car on est en Sélection et on se confronte au très haut niveau, mais honnêtement, la pression on l'a tous les jours en club, donc ce n'est pas un obstacle en soi.

**Le fait de retrouver deux autres portugaises évoluant en France, Rafaela Lopes et Sarah da Cunha, durant ce stage, est-il un plus?**

Honnêtement on ne s'est quasiment jamais côtoyées, mais ça fait plaisir en effet de retrouver des joueuses francophones en Sélection.

**Que pensez-vous justement du fait que le Sélectionneur ait décidé de réouvrir la porte aux lusodescendantes évoluant en France?**

C'est une très bonne nouvelle et une superbe opportunité pour nous qui évoluons en France de nous montrer aux yeux du Sélectionneur.

fierté à la fois. L'expérience du beach soccer m'aide à différents niveaux. Tout d'abord, c'est un sport spectaculaire avec beaucoup de buts, de spectacle et qui nous pousse à prendre des risques et à jouer plus librement, un vrai bonheur! Ensuite, étant donné que le terrain est bosselé, ça nous pousse à très vite nous adapter aux conditions difficiles. Du coup une fois sur un terrain plat, tout nous paraît plus facile. Enfin, le beach soccer est un sport très intense, ça me permet d'avoir une meilleure condition physique.

**En club, quel bilan faites-vous de la saison de Reims jusqu'à présent?**

On fait une grosse saison, avec beaucoup de régularité et de sérieux. On prend énormément de plaisir à jouer toutes ensemble.

**Personnellement, quel bilan faites-vous de votre saison jusqu'à maintenant?**

Je suis globalement satisfaite car on enchaîne les victoires et les belles performances. À titre personnel, je découvre un nouveau poste, en soutien de l'attaquante, donc j'ai dû m'adapter très vite à un nouveau rôle qui, au final, me convient parfaitement.

**Votre club est bien parti pour retrouver la D1 Féminine l'an prochain. À quel point est-ce important pour vous de retrouver l'élite?**

On fait ce métier pour jouer et affronter des équipes de haut niveau, c'est donc primordial pour nous de rejoindre au plus vite la D1.

**Quels sont vos objectifs personnels pour la suite de votre saison et plus largement de votre carrière?**

Continuer à gagner avec mon club pour pouvoir atteindre la D1 au plus vite et m'installer durablement au sein de la Sélection nationale portugaise.

• PUB

**Dona Isabel**  
Vidente Portuguesa

36 anos de experiência  
DONS HEREDITÁRIOS

LIVRA-VOS DO MAL QUE VOS FIZERAM E  
MANDA-O DE VOLTA A QUEM VO-LO FEZ

Trata vários casos: Bruxaria, Inveja, Blocagem, ajuda na saúde, amor etc.  
EU TENHO O DOM DE DESTRUIR O MAL QUE LHE FIZERAM  
DONA ISABEL FAZ REZAS NA SUA PRESENÇA CONTRA A MAGIA  
NEGRA E PROBLEMAS PESSOAIS

RESponde pessoalmente a todos os pedidos :  
Consultações de 10h00 à 20h00 sauf le dimanche à :  
- PARIS 8<sup>e</sup> Rue de Rome (Gare St-Lazare) - M<sup>e</sup> Rome, Europa ou St Lazare,  
- VIRY-CHATILLON (91) à mon domicile  
01 69 05 35 27 ou 06 65 44 29 07

L'équipe française part sur les routes portugaises

# Groupama-FDJ veut des victoires au Tour de l'Algarve

Por Marco Martins

Le Tour de l'Algarve s'élance ce mercredi 20 février pour cinq étapes sur le sol portugais. Une épreuve appréciée par les cyclistes portugais mais également étrangers car elle se déroule au mois de février par une météo relativement agréable.

Des conditions intéressantes qui attirent des équipes World Tour, la première division du cyclisme internationale. Deux équipes françaises ont été séduites, Groupama-FDJ et Cofidis.

Lusojornal a pu s'entretenir avec un des entraîneurs de l'équipe Groupama-FDJ, Anthony Bouillod.

#### Quels sont les objectifs de l'équipe?

Déjà c'est une course de rentrée qui est importante pour nous. Arnaud Démare sera notre leader pour les sprints, tandis que Stefan Küng aura sa chance lors du contre-la-montre. Ce parcours est adapté pour ce genre d'épreuves courtes mais intenses. Nos objectifs passent évidemment par des victoires d'étapes. On compte sur Arnaud Démare lors des sprints et sur Stefan Küng lors du contre-la-montre.

#### Le classement général n'est pas un objectif?

On veut surtout des victoires lors des étapes, le général on verra selon la



Groupama-FDJ

course car il y a une étape pour grimpeurs qui est très compliquée. Je pense que l'étape de montagne sera décisive pour le classement général. Après cette étape, et le contre-la-montre, je pense que l'équipe qui aura le maillot de leader va cadenasser la course.

#### Pourquoi avoir choisi le Tour de l'Algarve?

C'est une excellente course de préparation pour le reste de la saison. Une course à étapes avec d'excellentes conditions en février, on n'en trouve pas beaucoup. Cela va nous permettre de peaufiner l'organisation des sprints en conditions réelles avant les

autres épreuves de la saison. C'est très important pour Arnaud Démare. C'est une chance d'être au Tour de l'Algarve. C'est presque un passage obligé en ce moment.

#### Quels sont les points positifs au Portugal?

Je dirais tout d'abord des conditions clémentes, c'est ce que les équipes recherchent sans aller très loin, et on n'a pas forcément ce type de conditions en France ou en Belgique. Je dirais également que les terrains variés sont intéressants pour les différents profils de coureurs que nous avons. Il y a énormément d'ingrédients positifs et puis l'équipe peut se frotter à d'autre

tres équipes ou d'autres coureurs. C'est intéressant. C'est la course qu'on voulait, c'est la préparation que nous voulions faire.

#### Que peut-on dire du cyclisme portugais?

Le cyclisme portugais est en plein développement. Côté coureurs il y en a beaucoup qui sont en World Tour, comme les frères Oliveira [ndr: arrivés cette saison à UAE-Team Emirates]. On voit une forte évolution, une forte croissance.

#### Groupama-FDJ pourrait recruter des coureurs portugais?

Notre équipe s'internationalise déjà beaucoup. On recherche des profils spécifiques qui puissent être un plus pour l'équipe et qui puissent aider Arnaud Démare et Thibaut Pinot, nos leaders. On ne regarde pas la nationalité.

#### Quel serait le meilleur et le pire bilan lors de ce Tour de l'Algarve?

Un très bon Tour, cela passerait par deux victoires, une d'Arnaud Démare et une de Stefan Küng. Un mauvais serait une course sans victoires, même si on pourra toujours retirer des points positifs de cette course car elle permettra de reprendre la compétition et d'ajuster les automatismes, ça sera quand même déjà intéressant.

**BOA  
NOTÍCIA**

## A regra de ouro

No Evangelho do próximo domingo, dia 24, encontramos uma espécie de código moral que deve caracterizar a vida dos discípulos de Jesus. Tudo se resume com a chamada "regra de ouro" da caridade cristã: «**Como quereis que os outros vos façam, fazei-lho vós também**». Esta máxima moral pode ser expressa de forma positiva ou negativa. O Antigo Testamento conhecia a formulação negativa «**aqueilo que não queres para ti, não o faças aos outros**» (Tb 4,15); Jesus propõe a forma positiva: «**faz aos outros o que gostarias que fizessem a ti mesmo**», que é muito mais exigente, pois indica que o amor não se limita a excluir o mal, mas que implica um compromisso sério e objetivo para fazer o bem ao próximo.

No entanto, esta página do Evangelho (rica, densa e complexa...) suscita muitas interrogações. Por exemplo, quando encontramos as afirmações: «**Não julgueis e não sereis julgados. Não condeneis e não se reis condenados**». Será que se está a defender a impunidade? E os juízes de profissão? Estarão condenados, a priori, pelo Evangelho?

Obviamente, a Palavra de Deus não é ingénua e irrealista... Ela não nos obriga a eliminar os juízos da nossa vida, mas sim a eliminar o "veneno" dos nossos juízos. O "veneno" é aquela parte de ódio, raiva e vingança que regularmente se mescla à avaliação objetiva de um facto. São os juízos cruéis e sem misericórdia que a Palavra de Deus quer banir; os juízos que, junto com o pecado, condenam sem apelo o pecador. A afirmação de Jesus «**Não julgueis e não sereis julgados**» é imediatamente seguida pelo comando «**Não condeneis e não sereis condenados**». A segunda frase ajuda a explicar o sentido da primeira.

**P. Carlos Caetano**

padrecarloscaetano.blogspot.com



#### Sugestão de missa em português:

Paroisse de St. Antoine  
des Quinze-Vingts de Paris  
57 rue de Traversière  
75012 Paris  
Domingo às 9h15

Defesa-Central português veste a camisola do Montpellier pela 2ª temporada

# Pedro Mendes, defesa insubstituível do Montpellier

Por Marco Martins

O Montpellier do internacional português Pedro Mendes deslocou-se ao terreno do Lille, o Estádio Pierre Mauroy, e empatou sem golos num jogo a contar para 25ª jornada do Campeonato francês da primeira divisão de futebol, a Ligue 1.

Com este resultado o Montpellier ocupa agora o 6º lugar com 38 pontos, a doze do Lille que está no segundo lugar na tabela classificativa. A Ligue 1 continua a ser liderada pelo Paris Saint Germain, clube que recebe o Montpellier nesta quarta-feira 20 de fevereiro, num jogo em atraso da 17ª jornada.

O LusoJornal falou com Pedro Mendes, central de 28 anos, abordando o jogo frente ao Lille, a temporada do Montpellier, a presença de José Mourinho no jogo em Lille, e ainda o encontro frente ao Paris Saint Germain.

#### Como podemos analisar este empate frente ao Lille?

Este empate tem sabor a três pontos. Há empates que deixam um sabor amargo, quase de derrota, mas neste caso não é porque é uma equipa que ocupa o segundo lugar na tabela classificativa. Sobretudo o Lille tinha apenas vitórias neste ano civil 2019. Foi um resultado positivo para nós.



#### O Montpellier podia ter vencido com as oportunidades que teve nos contra-ataques...

É verdade que em contra-ataque poderíamos ter marcado, mas se formos realistas, também podemos admitir que eles tiveram duas bolas nos postes. Somos uma equipa que gosta de defender, sabemos o que fazemos.

#### O que podemos dizer desta equipa do Lille?

É uma equipa com excelentes individualidades, com um coletivo forte e vê-se dentro do campo que também

é uma equipa consistente. Eles divertem-se a jogar e não é um acaso se ocupam o segundo lugar. Vai ser complicado tirá-los do segundo lugar.

#### Como podemos analisar a época do Montpellier?

Tivemos alguns contratemplos. Agora entramos numa fase em que alguns jogadores importantes estão lesionados e temos de conviver com isso. Faz parte da competição. Até acho que o mais complicado é quando se joga contra equipas que lutam pela manutenção. As equipas que jogam abertas como o Lille, até é mais fácil de gerir.

#### E a temporada do Pedro Mendes?

A equipa é um tudo, não é só o Pedro. Quando ganhamos, ganhamos todos, quando perdemos, é igual.

#### Agora vem o PSG, como podemos antever esse encontro?

É outro jogo, nada é impossível. Há sempre surpresas, porque não o Montpellier? Se o Guingamp eliminou o PSG na Taça da Liga, porque não o Montpellier também fazer um brilhante. Nada é impossível no futebol, somos 11 contra 11. É óbvio que a superioridade está do lado do PSG, mas nunca se sabe.

#### José Mourinho esteve nas bancadas no jogo frente ao Lille, ele está atento ao Campeonato francês...

Ele é um dos melhores Treinadores do mundo, já o demonstrou. Se ele esteve cá a ver o jogo é porque algo lhe despertou o interesse. Sabemos por exemplo que muitos jogadores da Ligue 1 vão para a Inglaterra, é um dos melhores Campeonatos do Mundo, e isso mostra que há muita qualidade aqui na Liga francesa. É um Campeonato extremamente competitivo. Se o Mister não tinha nada para fazer e veio ver este jogo, é porque certamente tem alguma coisa em vista.

VOTRE EPARGNE



## RENDEMENT 2018 DU FONDS EN EUROS IMPÉRIO

# Une épargne toujours performante.

Fonds euros des contrats traditionnels monosupports en euros



Fonds euros des contrats multisupports investis en euros et/ou en unités de compte<sup>(2)</sup>



Investis à plus de 85% sur le fonds en euros.

Investis au moins à 15% en unités de compte.

Investis au moins à 30% en unités de compte.

**Pour votre épargne, choisissez la solidité, la sécurité et l'expertise d'un grand groupe.**

Fidèle à son engagement, IMPÉRIO continue de rémunérer votre épargne au mieux de vos intérêts. Dans un objectif de dynamisation de votre investissement et pour vous permettre de définir, avec l'aide de votre Conseiller, une stratégie de diversification adaptée à votre profil d'investisseur, à vos objectifs et à l'horizon de placement envisagé, IMPÉRIO met à votre disposition, outre le fonds en euros, une large sélection de supports investis en actifs financiers cotés sur les marchés boursiers (actions, obligations, immobilier, ...) et éligibles à l'assurance vie sous forme d'unités de compte<sup>(2)</sup>.

Depuis 2011, IMPÉRIO fait partie du Groupe SMA, grand groupe mutualiste français, acteur de référence du marché de l'assurance en France et en Europe (notamment au Portugal avec VICTORIA Seguros).

Les clients d'IMPÉRIO bénéficient ainsi pour leur épargne, de l'expertise de gestion de SMA Gestion. En 2018, **et ce pour la 5<sup>ème</sup> année consécutive, SMA Gestion**, société filiale à 100% du Groupe SMA dont elle gère les actifs, **s'est placée dans le TOP 10 des meilleures sociétés de gestion Actions en France** (Classement Alpha League Table 2018).

Toutes informations sur les contrats d'assurance vie IMPERIO sont disponibles auprès de votre Conseiller habituel ou sur [www.imperio.fr](http://www.imperio.fr)

**Vous et nous, c'est une relation solide et durable.**

Les rendements du fonds en euros affichés ci-dessus incluent, le cas échéant, la participation aux bénéfices. Rendements nets de frais de gestion et bruts de prélevements sociaux et fiscaux.

(1) Les contrats monosupports en euros plus anciens continuent de bénéficier de leur taux d'intérêt contractuel garanti, jusqu'à 4,50%

(2) Contrairement au fonds en euros, l'investissement en unités de compte supporte un risque de perte en capital, la valeur des unités de compte étant sujette à des fluctuations à la hausse comme à la baisse dépendant de l'évolution des marchés financiers. L'assureur s'engage sur le nombre d'unités de compte mais pas sur leur valeur.

Quels que soient les supports, les performances passées ne préjugent pas des performances futures.